

La Fondation MSH vous présente  
ses meilleurs voeux pour 2010

 [Abstracts.](#)

## Édito.

LE RENFORCEMENT DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE RESTE AU CŒUR DU PROJET DE LA FONDATION, AUX CÔTÉS DES GRANDS CHANTIERS EN PERSPECTIVE POUR 2010 – DÉMÉNAGEMENT, NÉGOCIATION DU QUADRIENNAL, INTÉGRATION DE LA FMSH AU CAMPUS CONDORCET, DÉVELOPPEMENT DE L'IEA-PARIS, RÉORGANISATION INTERNE, MODIFICATION DES STATUTS.

[voir +](#)

## Entretien.

Braudel et Lévi-Strauss  
le coeur toujours vivant des sciences sociales

La Fondation rend un hommage à Claude-Lévi-Strauss, au travers d'un entretien avec Maurice Aymard.

[voir +](#)

## Flash.

Un nouveau secrétaire général à la FMSH

Nicolas Catzaras vient de prendre ses fonctions au poste de secrétaire général de la Fondation.

[voir +](#)

## Valorisation et diffusion.

Vers une politique documentaire globale de la bibliothèque

[voir +](#)

Lancement de Place des revues, un wiki pour les revues

[voir +](#)

Lancement du site de l'exposition « La passion à l'oeuvre. Rodin et Freud, collectionneurs »

[voir +](#)

## Et toujours...

Les [actualités](#) sur le site internet de la Fondation

L'[agenda mensuel](#) de la Fondation

© FMSH [Communication](#) - [www.msh-paris.fr](http://www.msh-paris.fr)

© design by be\_pôles - [www.be-poles.com](http://www.be-poles.com)

## Programmes

scientifiques.

Gouvernance de l'internet :  
une nouvelle donne  
politique ?

[voir +](#)

Des nouvelles du programme  
TIC-Migrations

[voir +](#)

Les 10 ans du Centre de  
coopération franco-  
norvégienne en sciences  
sociales et humaines

[voir +](#)

Hirochika Nakamaki, un  
anthropologue japonais à la  
FMSH

[voir +](#)

## Retours sur...

Entretien avec Saodat  
Olimova, sociologue tadjik

[voir +](#)

4e université d'été en  
anthropologie sur les  
nouvelles migrations en  
Europe

[voir +](#)

Formes - Algèbres -  
Géométries, dans le cadre de  
l'année de la France au  
Brésil

[voir +](#)

**Vous ne souhaitez**  
plus recevoir nos lettres 

**Archives**  
des lettres et agendas 

**La version papier**  
de la lettre 

## Édito.

À quoi servons-nous, à quoi servent les sciences de l'homme, de quelque nom qu'on les appelle, sciences sociales – au pluriel ou au singulier – sciences de l'homme et de la société, sciences humaines et sociales, « SHS » ? Un début de réponse consiste à examiner ce qu'elles ont de scientifique. Claude Lévi-Strauss, dont il sera question dans cette livraison de notre *Lettre*, refusait de parler de « science » pour ces disciplines, et si nous maintenons néanmoins le terme, c'est en mesurant toute la distance qui sépare le travail des chercheurs en SHS de celui de leurs homologues des sciences dites parfois « dures ». Depuis Dilthey, au moins, nous avons en effet appris à distinguer les « sciences de l'esprit », et celles de la nature, et nous savons bien qu'il est exclu pour les SHS, sauf exception, de prétendre apporter des démonstrations comparables à celles que peut proposer la biologie ou l'astronomie. Leur « objet », c'est l'homme, l'humain, et si les activités des chercheurs en SHS sont scientifiques, le test, la preuve ont quelque chose à voir avec ce que peuvent en dire d'autres qu'eux-mêmes, au-delà du fait qu'elles doivent être rigoureuses, et conformes aux règles de l'art.

La pertinence de leurs analyses ne s'arrête pas au jugement qui peut en être formulé entre collègues, quant à la délimitation des objets étudiés, la formulation des hypothèses, la méthode utilisée ou la présentation des résultats. Elle tient à ce qui en est fait par des acteurs sociaux, politiques, culturels, dans les médias, dans l'enseignement, dans diverses activités professionnelles. Est-ce à dire que les SHS doivent se mettre au service d'un pouvoir, ou d'un contre-pouvoir ? Dans le passé, la subordination directe de la recherche à des forces politiques ou sociales a plus souvent débouché sur sa dégradation, et sur la transformation du chercheur en idéologue, que sur des contributions à l'émancipation ou au progrès.

Ne faut-il pas tout au moins attendre des SHS qu'elles aient une utilité directe ? Il y a là une tendance forte, à l'oeuvre, en particulier, dans les demandes des grandes Fondations et organisations internationales qui financent la recherche, et qui souhaitent qu'elle soit facteur de progrès, qu'elle aide à définir des politiques publiques, à éclairer des décisions. Mais la recherche ainsi conçue risque vite de se transformer en activité de conseil, ce qui est respectable, mais ne correspond plus à son idéal de production de connaissances. Elle risque de surcroît de s'édulcorer, de perdre sa charge critique, sa capacité à imposer un regard réflexif sur la vie collective.

Faut-il, dès lors, se passer de toute politique scientifique, en dehors de celle qui résulterait de la simple accumulation des propositions, des projets, des idées en provenance des chercheurs, faut-il rejeter toute vision qui encadrerait d'un peu trop près leur travail ? Cette question est au cœur, précisément, des interrogations qui sont les nôtres, à la FMSH. Car d'un côté, nous souhaitons avoir une telle politique, définir des axes qui nous semblent prioritaires, ouvrir des chantiers qui puissent correspondre à des enjeux décisifs, intellectuellement, sinon concrètement. Et d'un autre côté, nous sommes attachés à la liberté des chercheurs, nous faisons confiance à leur capacité d'invention, à leur créativité, à leur capacité, aussi, de développer des travaux originaux, d'ouvrir des pistes nouvelles, au sein d'une Fondation qui doit rester, selon l'expression d'Alain d'Iribarne, un lieu d'incubation. Il nous faut avancer sur un chemin de crête, et éviter aussi bien de verrouiller nos activités dans une définition préconçue et fermée de leur espace scientifique, que de fonctionner sans repères, au gré de propositions nous parvenant de manière spontanée.

C'est pour faire face à cette tension, sans trancher, mais au contraire en la faisant vivre comme une double exigence qu'avec les deux directeurs scientifiques que j'ai nommés dès ma prise de fonction, Jean-Pierre Dozon et Jean-Luc Racine, nous avons pris diverses initiatives. Une enquête interne à la Fondation nous a donné une image claire et précise de ce qui s'y fait

[Retour](#)  
à [l sommaire](#)

actuellement, au sein des Centres hébergés ou dans les programmes thématiques et par « aires culturelles ». En nous appuyant également sur le rapport 2008, et sur les documents préparés en vue de la signature du Contrat quadriennal avec l'État, et tout en tenant compte de diverses propositions récentes, nous avons défini six champs de recherches prioritaires, à l'intérieur desquels devrait en principe se développer notre action scientifique :

- sources de conflictualités / modes de régulation des sociétés contemporaines
- puissances (ré)émergentes et globalisation : Brésil, Russie, Inde, Chine
- migrations, mobilités et problématiques urbaines
- risques économiques, environnementaux et sanitaires / développement durable
- enjeux démocratiques : droit, éthique, technologies de l'information et de la communication
- le mouvement des idées : histoires culturelles, histoire des sciences, littératures et mises en images.

Pour favoriser la synergie entre les programmes et les projets qu'abrite la Fondation, mais aussi avec ses activités éditoriales, documentaires ou informatiques, nous avons mis en place un séminaire interne, ouvert à tous leurs responsables, centré sur les recherches en cours.

Pour ouvrir la Fondation sur de nouvelles perspectives intellectuelles, découvrir de nouveaux enjeux possibles pour la recherche, nous constituons actuellement un Comité de prospective scientifique, qui réunit quelques responsables de la Fondation et une majorité de personnalités venues d'horizons variés (sciences de la vie, architecture, défense et sécurité, etc.).

Cette structuration, intellectuelle et organisationnelle, est légère et souple. Tout en encourageant les projets qui concernent nos champs prioritaires, elle préserve entièrement notre capacité d'accueillir, dans leur richesse, les initiatives des chercheurs qui, du monde entier, nous approchent avec des propositions de programmes, de recherches, de colloques, de publications. Elle sera complétée, dans les mois à venir, par d'autres mesures destinées à renforcer nos activités et à alimenter le dialogue entre communautés scientifiques relevant de disciplines diverses, et établies au Nord comme au Sud, à l'Ouest comme à l'Est.

Des grands chantiers nous attendent pour 2010, à la fois urgents et importants : le déménagement du « 54 », dont il est maintenant acquis qu'il se fera avenue de France, dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris ; la négociation avec l'État pour notre contrat quadriennal 2010-2013 ; les modalités de notre participation au Campus Condorcet, pour laquelle la discussion est ouverte ; le développement de l'IEA-Paris, porté par notre Fondation (à laquelle sont associées l'EHESS et l'ENS-Ulm), et qui pourrait connaître une montée en puissance rapide au terme de négociations en cours avec la Ville de Paris et d'autres partenaires ; le désamiantage du « 54 », prélude, je l'espère, au retour dans cet immeuble auquel nous sommes si nombreux à être attachés ; notre réorganisation interne, qui passe déjà par l'arrivée parmi nous d'un nouveau Secrétaire Général, Nicolas Catzaras ; la modification de nos statuts, etc.

Si j'ai tenu à consacrer cet éditorial à notre politique scientifique, et non à ces urgences, c'est pour marquer qu'elle reste bien au cœur de notre Fondation et de son projet.

Michel Wieviorka  
Administrateur

© FMSH [Communication - www.msh-paris.fr](http://www.msh-paris.fr)  
© design by be\_pôles - [www.be-poles.com](http://www.be-poles.com)

**Vous ne souhaitez**   
plus recevoir nos lettres

**Archives**   
des lettres et agendas

**La version papier**   
de la lettre

## Braudel et Lévi-Strauss Le cœur toujours vivant des sciences sociales.

En hommage à Claude Lévi-Strauss, Dominique Fournier, responsable scientifique du [programme Amérique latine](#) s'entretient avec Maurice Aymard, ancien administrateur de la Fondation MSH.

Si les sciences de l'homme françaises ont connu un essor considérable au cours de la seconde partie du XXe siècle, si elles ont acquis une renommée et une influence qui comptent toujours, elles le doivent en particulier à deux savants d'exception, Fernand Braudel et Claude Lévi-Strauss.

Maurice Aymard, l'un des grands historiens de la Méditerranée, directeur d'études à l'EHESS, administrateur pendant douze ans de la Fondation à la suite de Fernand Braudel puis de Clemens Heller, évoque ici les origines et les contours de cette formidable complémentarité intellectuelle et méthodologique toujours marquée par une estime réciproque, mais aussi, parfois, quelque rivalité plus ou moins feutrée.

[Retour](#)  
[| sommaire](#)

### Contacts

- [Maurice Aymard](#)
- [Dominique Fournier](#)




S'il fallait une preuve de ce respect de cette volonté d'entretenir un dialogue avec une personnalité d'exception digne de débattre, et par là-même digne de liens d'affection hors-norme, Maurice Aymard rappelle que Claude Lévi-Strauss accepta de bonne grâce comme un honneur de remettre son épée au nouvel académicien Fernand Braudel.

Bien loin des salons dorés habituels dans de telles circonstances, l'événement eut lieu en 1985 à la Maison des sciences de l'homme, dans le bâtiment créé au 54 boulevard Raspail à Paris par Fernand Braudel, Charles Morazé et Gaston Berger : pouvait-il y avoir choix de lieu plus symbolique quand il s'agissait de témoigner de l'association rituelle de deux pensées d'exception dans un temps et un espace totalement voués à la transmission culturelle et au rapprochement universel des disciplines ?



© FMSH [Communication - www.msh-paris.fr](http://www.msh-paris.fr)  
© design by be\_pôles - [www.be-poles.com](http://www.be-poles.com)

**Vous ne souhaitez**  
plus recevoir nos lettres 

**Archives**  
des lettres et agendas 

**La version papier**  
de la lettre 

## Flash.

# Nicolas Catzaras, nouveau secrétaire général de la Fondation MSH

### Gouvernance



*Nicolas Catzaras, nouveau  
secrétaire général de la FMSH*

Suite à l'appel à candidature effectuée par la Fondation MSH, nous avons le plaisir de vous annoncer l'entrée en fonction de Nicolas Catzaras, le 1er décembre dernier, nouveau Secrétaire général de la Fondation au sein de l'équipe de direction menée par Michel Wieviorka, Administrateur.

Né en 1961, Nicolas Catzaras a été responsable de la section Service public et des préparations au concours administratifs (Prep. ENA) puis administrateur de l'Institut des hautes études du développement et de l'aménagement du territoire (IHEDAT), secrétaire général du Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF), directeur des ressources humaines puis directeur adjoint en charge de la coordination des fonctions support à Sciences Po.

Comme membre de l'équipe de direction, le secrétaire général de la Fondation participe à l'élaboration de sa stratégie. Il a par ailleurs en charge l'animation des conseils de la Fondation, la modernisation du fonctionnement des services (finances, immobilier, services généraux, ressources humaines, informatique). Dans ce cadre, il jouera un rôle important dans les opérations immobilières (déménagement, désamiantage et reconstruction du 54 bd Raspail) et dans le redressement financier de la Fondation.

[Retour  
sommaire](#)

### Contact

[Nicolas Catzaras](#)  
Secrétaire général

© FMSH [Communication](#) - [www.msh-paris.fr](#)  
© design by [be\\_pôles](#) - [www.be-poles.com](#)

**Vous ne souhaitez  
plus recevoir nos lettres**

**Archives  
des lettres et agendas** 

**La version papier  
de la lettre** 

## Gouvernance de l'internet Une nouvelle donne politique ?

Programme  
thématique de  
recherche

*Françoise Massit-Folléa a participé au débat [Yes ICANN ! / Expérience du baladeur](#) (émission « Place de la Toile », France culture, 27/11/2009).*



Lors de la quatrième réunion annuelle du Forum de la gouvernance internet (FGI) qui s'est tenu en Égypte à la mi-novembre, une annonce a été saluée comme une « grande victoire » : depuis le 30 septembre dernier, le gouvernement américain lève son contrôle sur l'internet et l'Internet Corporation for Assigned Names and Numbers (ICANN) s'engage dans l'internationalisation des noms de domaine. Cependant les familiers du sujet inclinent à fortement « relativiser » ces changements...

### Historique

La gouvernance de l'internet se présente d'abord comme un enjeu technique : la gestion par l'association californienne ICANN de l'allocation des adresses IP des machines et du système des noms de domaine, visant le bon fonctionnement du réseau des réseaux. Mais toute décision technique sous-tend ou révèle une vision politique. D'autant plus que, né aux USA à la fin des années 70, l'internet est devenu une infrastructure essentielle aux échanges de toute nature, partout dans le monde, et à évolution très rapide (1).

Cependant l'inégalité subsiste concernant l'avènement de la « société de l'information » ou des « sociétés de la connaissance » et de multiples jeux d'acteurs posent la question du pouvoir : qui exerce les pouvoirs ? de quel droit ? avec quelles conséquences ?

La gouvernance de l'internet est une notion difficile à définir, entre une vision restreinte (la gestion des « ressources critiques » évoquée plus haut) et une vision élargie (l'ensemble des politiques publiques et les formes multiples de partenariat public-privé qui s'appliquent, à, sur et pour la pratique et le développement de l'internet). Cette dernière s'est imposée au Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) organisé en 2003 et 2005 et se perpétue sous l'égide de l'ONU dans le dialogue « multi-parties prenantes » du FGI.

Les sources de pouvoir résident certes dans la technique (la normalisation, les infrastructures d'accès, le formatage des interfaces, etc.), mais elles recouvrent des enjeux très lourds :

- le pouvoir de fournir des adresses IP et des noms de domaine, qui permet d'exister sur les réseaux
- le pouvoir d'une langue et d'une culture – nord-américaine – et de ses entreprises – équipements, interfaces, services, contenus.

S'y ajoute, au fur et à mesure de l'expansion des usages, un retour des États : pratique de la censure, lois condamnant certaines pratiques, mais aussi revendication d'une gouvernance de l'internet plus équilibrée. Le constat assez unanimement partagé est celui d'une grande faiblesse de l'harmonisation juridique internationale en terme de concurrence loyale comme en terme de droits fondamentaux.

### ICANN : mission et statut

À ses débuts, l'internet reliait quelques laboratoires publics et privés et son développement était assuré par des informaticiens bénévoles – plutôt libertaires et assez géniaux, doit-on reconnaître. Quand les usages se sont développés à l'échelle mondiale, le pays des pionniers (alors sous administration Clinton) a imposé la règle du jeu commun pour ce qu'on nomme les « ressources

#### Sigles

- AFNIC : Association française pour le nommage Internet en coopération
- ASCII : American Standard Code for Information Interchange
- DNS : Domain Name System
- DOC : Department of commerce (USA)
- FGI : Forum de la gouvernance internet (sous l'égide de l'ONU)
- IANA : Internet Assigned Numbers Authority
- ICANN : Internet Corporation for Assigned Names and Numbers
- IDN : Internationalized domain names
- IETF : Internet Engineering Task Force
- W3C : World Wide Web Consortium
- NOMIC : Nouvel Ordre Mondial de l'Information et de la Communication
- SMSI : Sommet mondial de la société de l'information
- URL : Uniform Resource Locator

[Retour](#)  
| [sommaire](#)

#### Contact

[Françoise Massit-Folléa](#)  
Responsable scientifique du  
projet Vox internet II

+ d'info

critiques » de l'internet avec la création d'ICANN (en 1998), liée par contrat avec le Department of Commerce (DoC) et contrat exclusif entre celui-ci et l'entreprise Verisign, qui gère le « serveur racine » du système des noms de domaine.

Il en a découlé une série de contrats en cascades (plus ou moins formels, plus ou moins transparents) avec la chaîne des intervenants qui va jusqu'à l'utilisateur final. L'architecture de l'internet est techniquement décentralisée, mais sa gestion relève d'un système bien hiérarchisé et centralisé :

- la fonction IANA : elle concerne la répartition de blocs d'adresses de machines entre cinq instances régionales (Amérique du Nord, Amérique du Sud, Europe, Afrique, Asie-Pacifique) qui à leur tour les répartissent à des « registres Internet locaux » (en anglais Local Internet Registries ou LIR) qui les distribuent aux utilisateurs finaux dans leur zone d'opération. Ce contrat court jusqu'en 2011.
- la fonction DNS : créé en 1983 pour faciliter les échanges (car un nom est plus facile à mémoriser que la suite de numéros d'une adresse IP), le système des noms de domaine repose sur une architecture solide (13 serveurs dont un serveur racine qui contient l'unique base de données des « paires » adresse IP/nom de domaine), quasi identique depuis l'origine (9 sont gérés par des organismes américains), pour créer un « monde internet unique » – là encore piloté par le DoC. Les tentatives de créer des DNS alternatifs existent, mais restent très confidentielles.

Il est important de distinguer gTLD (noms de domaines génériques, comme .net ou .org) et ccTLD (country-code Top Level domain). Les premiers constituent un marché lucratif, reposant sur le « droit des marques ». Les seconds sont censés assurer la « souveraineté numérique » des États : établis en référence à la table [ISO 3166](#), ils comprennent pourtant plus d'entrées que d'États souverains (par exemple, treize pour la France et ses Dom-Tom) et leur délégation (on n'est que locataire, jamais propriétaire, d'un nom de domaine) repose sur des pratiques pas toujours conformes au droit international public...

L'association californienne de droit privé ICANN, dont les décisions s'imposent à la planète entière, est à nos yeux un « objet juridique non identifié » :

- ce n'est pas une instance de normalisation technique : celle-ci se fait en amont et en aval de la mission d'ICANN, via des associations informelles (IETF) ou plus formelles (par exemple, le W3C pour les standards du web)
- ce n'est pas une agence gouvernementale : le board est élu, pas nommé, et les accords successifs avec le DoC toujours présentés comme un progrès vers la « privatisation » de l'organisme
- ce n'est pas non plus une agence intergouvernementale : le comité des gouvernements (imposé initialement par l'Europe) n'a qu'un rôle consultatif, il n'existe pas de lien institutionnel avec l'ONU et d'ailleurs ICANN est en rivalité permanente avec l'Union internationale des télécommunications
- ce n'est pas, enfin, une banale association à but non lucratif : l'objectif est de gérer une « ressource d'intérêt général » mais c'est une activité fort rémunératrice, comme en témoigne la croissance du budget d'ICANN au fil des ans (60 millions de \$ en 2009).

On conçoit la difficulté à en comprendre le fonctionnement, et plus encore à contrôler le contrôleur... qui a l'habitude de changer son règlement intérieur quand ça l'arrange et à soumettre régulièrement son agenda de travail à des « consultations publiques » dont les résultats ne sont jamais garantis.

On devine aussi le jeu d'influence des choix politiques (unilatéraux) sur les décisions techniques masquées par des considérations de stabilité et sécurité, voire de « responsabilité historique » vis-à-vis du réseau.

## La nouvelle donne

Le 30 septembre 2009, donc, étaient annoncés en fanfare un nouveau contrat (intitulé « Affirmation of Commitments » - AoC) entre ICANN et le gouvernement des États-Unis et, en parallèle, le lancement des noms de domaines en caractères non latins, présentés comme deux étapes-clés d'une « internationalisation » d'ICANN.

Le contexte : lors du SMSI, les pays émergents et les pays en développement ont revendiqué très vigoureusement plus d'égalité dans le monde numérique. Bien que le statu quo ait prévalu, le dialogue dit « multistakeholder » se poursuit au FGI et exerce une certaine pression. Le besoin d'évoluer s'explique en partie par le souci américain de ne pas se faire contourner ! On pourrait aussi y voir l'influence des orientations de la nouvelle administration Obama. Mais on soulignera que le nouveau patron d'ICANN vient du Homeland Security Office et

que le récent document de « cyberpolicy » de la Maison Blanche, tout comme les propos du président, insistent sur la croissance et la sécurité des États-Unis plus que sur un nouveau « NOMIC » (2)...

– Concernant l'AoC : la négociation n'a guère été transparente (malgré des débats en commission au Capitole). Le résultat est assez mince : on ne touche pas à la fonction IANA, on réaffirme le caractère « multistakeholder » de l'organisation et on insiste sur le rôle du Government Advisory Committee (GAC) et la prise en compte des usagers de l'internet sans fournir d'engagements précis, et surtout (c'est de la « gouvernance ») l'accent est mis sur « l'accountability » d'ICANN ; ce n'est plus à l'administration nord-américaine que l'organisme doit rendre des comptes mais à des comités d'audit institués sur quatre thèmes (intérêt public, stabilité et sécurité, concurrence et respect du consommateur, annuaire WHOIS (3)).

Premier souci : les thèmes sont pré-déterminés, les auditeurs sont majoritairement issus de l'organisation ou choisis par elle (principe d'auto-évaluation), les conclusions sont non contraignantes... Et dans le même temps la sécurisation du serveur racine (DNSSEC) est autorisée par le DoC, gérée par ICANN et implémentée techniquement par Verisign, soit toujours les mêmes acteurs-clés. La question est donc moins celle du statut flou d'ICANN (semi public ou semi privé), que sa situation de monopole de fait sur les ressources critiques de l'internet (4).

Cependant, après plusieurs années de blocage, ICANN annonce aussi sa « conversion » aux IDN (internationalized domain names), que beaucoup ont salué comme la reconnaissance du multilinguisme sur l'internet. Là encore il faut aller voir de plus près...

– Concernant l'internationalisation des noms de domaine : c'est bien évidemment une question de standards, de norme technique, mais c'est aussi une question éminemment politique...

Pour comprendre, faisons un petit retour en arrière : alors que 92% de la population mondiale n'a pas l'anglais comme langue maternelle, la base linguistique de l'internet repose sur la base ASCII qui supporte seulement l'alphabet latin, mais sans signes diacritiques (accents, cédilles, majuscules, etc.). À partir de la norme [ISO 1046](#), standard du jeu universel de caractères développé en UNICODE, de nombreuses initiatives éparses ont tenté d'y remédier. Suite aux travaux d'un groupe spécialisé de l'IETF créé en 2000, une norme IDN a été choisie à l'intérieur du système DNS existant : une séquence de caractères ajoutée devant le codage ASCII pour les noms de domaine de premier niveau, une sorte de préfixe de translation intégré côté navigateur de manière « automatique ». Sortie en 2003 mais mise en œuvre par les responsables du nommage plus de 6 ans après, la solution sera implémentée dès la fin de cette année pour six noms de domaines-pays (5).

Certes on disposait déjà de claviers commutables dans les langues arabes et asiatiques, de logiciels disponibles en plusieurs langues, de contenus aussi (via des aménagements de la norme html), d'où les sites web accessibles en chinois ou en arabe, par exemple, à l'intérieur d'un nom de domaine tel que .cn, .eg, etc. Désormais, au cœur du système de nommage, des URL (6) rédigées dans différents alphabets seront admises. L'Union européenne, espace politique plurilingue, est évidemment très intéressée : depuis le 10 décembre, il est possible d'enregistrer des noms de domaine avec cédille et accents (tilde, aigus, etc.) ou en alphabet grec ou cyrillique (pour le bulgare) et « dès que possible » le .eu sera enregistrable dans ces alphabets. L'UNESCO quant à elle vient de signer tout récemment une convention avec ICANN, dans le cadre de sa mission de protection de la diversité culturelle et linguistique.

– Concernant cette innovation, les points de vue sont cependant contrastés : c'est une chance pour la diversité et l'accès à l'internet des non-anglophones estiment les uns, alors que d'autres évoquent un risque de balkanisation, de fragmentation de la Toile (des univers clos sur eux-mêmes tels qu'en rêvent les régimes non démocratiques). La volonté de garder un espace unique de nommage n'est pourtant pas remise en cause, quoique des spécialistes continuent de rechercher une internationalisation plus effective, via d'autres solutions techniques (au niveau de la couche « présentation ») qui contribueraient à contourner le DNS existant...

De fait, une certaine confusion préside à ces opérations : le terme « multilinguisme » n'est pas approprié, il concerne la capacité d'une personne à parler plusieurs langues ; celui d'internationalisation non plus : elle est octroyée à l'intérieur du système dominant. On relèvera à ce propos le paradoxe souligné par un participant à la réunion évoquée en préambule : « Au FGI de Sharm el Cheikh, événement des Nations-Unies, seules les séances plénières (les plus générales) disposaient d'interprètes et ont été enregistrées. Les ateliers, soit 85%

du temps, étaient en anglais et n'ont pas laissé de trace. C'était l'application pratique de l'engagement de l'ONU pour le multilinguisme... ».

Plusieurs questions sont subséquentes à cette évolution normative, j'en citerai deux :

- Des risques économiques pour le droit des marques (à titre d'illustration : un journal du matin devra très vite déposer « libération.fr » en plus de « liberation.fr » sous peine de le voir capté par un spéculateur)
- Un nouvel « écart » par rapport aux institutions internationales : les ccTLD internationalisés seront commercialisés par ICANN et ses mandants selon une procédure rapide dite de « fast track », soit en dehors de la table ISO des codes-pays, sous l'égide de l'ONU mais avec le soutien déterminant de Google.

Que conclure à ce stade, sinon que le chemin est encore long vers une gouvernance de l'internet qui soit, conformément aux vœux du sommet onusien, réellement « multilatérale, transparente et démocratique ».

(1) On compte fin 2009 1,9 milliards d'usagers, près d'¼ de la population mondiale, avec une croissance de 17,5% en 2009 dans les pays en développement.

(2) « Le Nouvel Ordre Mondial de l'Information et de la Communication » qui a agité et déstabilisé l'UNESCO dans les années 70-80.

(3) L'annuaire WHOIS est la base de données qui renseigne sur les titulaires d'adresses et de e noms de domaines.

(4) Certains commentateurs ont plaisamment fait remarquer que l'on n'est pas encore passé d'I-CANN à WE-CANN.

(5) Petit rappel statistique : de 2000 à 2009, le nombre de locuteurs anglophones a cru de 237% mais le nombre de francophones de plus de 500% et d'internautes chinois de plus de 1000%.

(6) Uniform Resource Locator, soit, pour faire simple, l'adresse d'un site internet.

© FMSH [Communication](http://www.msh-paris.fr) - [www.msh-paris.fr](http://www.msh-paris.fr)

© design by be\_pôles - [www.be-poles.com](http://www.be-poles.com)

**Vous ne souhaitez**   
plus recevoir nos lettres

**Archives**   
des lettres et agendas

**La version papier**   
de la lettre

## L'usage des TIC dans les migrations.

Programme  
thématique de  
recherche



Créé en 2003 sous la coordination de Dana Diminescu, sociologue, entourée d'une équipe de chercheurs en sciences humaines et sociales (SHS) et ingénieurs en technologies de l'information et de la communication (TIC), le programme d'études sur l'usage des TIC dans les migrations (TIC-Migrations) a rapidement pu s'appuyer sur un réseau de chercheurs et ingénieurs français et étrangers travaillant ou intéressés par cet objet d'étude.

Depuis les années 1980, le monde des migrants a connu un changement majeur avec l'apparition et le développement des TIC, passant de l'âge du migrant déraciné à l'âge du migrant connecté. De même, leurs communautés connaissent et expérimentent de nouvelles formes de regroupement, d'action et d'occupation dans les territoires numériques.

Parti de ce constat, l'objectif scientifique du programme de recherche TIC-Migrations a consisté à ouvrir un nouveau terrain de recherche et bâtir un nouvel objet de recherche qui explore l'impact des nouvelles technologies sur le monde des migrants.

[Retour](#)  
à la page

Dans cette ambition de renouveler ou d'adapter la méthodologie d'investigation de ce domaine spécifique TIC et migrations, le programme a mis au point des outils en collaboration avec des partenaires, notamment l'association [WebAtlas](#), [Telecom ParisTech](#) et l'Institut national de l'audiovisuel ([INA](#)). Ces outils (logiciels de collecte, de visualisation, etc.) font l'objet :

- d'une réflexion commune permanente notamment dans le cadre de journées d'études (journées « Sémantique, visualisation, usages » et « Interprétation des graphes »)
- d'une dissémination dans le cadre d'une dizaine d'ateliers de formation aux outils par an.

Contact

[Dana Diminescu](#)

Responsable scientifique du  
programme TIC-Migrations

+ d'info

- [Programme TIC-migrations](#)  
[/ FMSH](#)

- [Manifeste épistémologique](#)

Dans la presse

- « [Déracinés sans doute,  
mais très connectés](#) »

(*Le temps*, 4 mars 2008)

- « [L'immigration à l'ère des  
nouvelles technologies](#) »

(*La Croix*, 12 novembre  
2009)

Le programme a progressivement déployé six axes de recherches autour de cette thématique :

- mobilités migratoires et TIC / sociologie des usages en situation
- le Web des Diasporas
- liens à distance
- e-inclusion / e-government
- politique de contrôle, identification des migrants
- économie / remittances / transferts d'argent

Ces travaux et réflexions ont donné lieu à divers projets (achevés, en cours ou en projets) et publications, dont, entre autres :

- le projet E-Diasporas Atlas a remporté l'appel d'offre ANR (commission STIC kick-off : février 2009, voir la [lettre d'information octobre 2008-janvier 2009](#)). Cet atlas visualise et analyse la dynamique des systèmes migratoires et ses constantes évolutions sur le terrain numérique. Il regroupe des chercheurs et ingénieurs de France et d'étranger, des institutions publiques et privées. Le projet a obtenu le label « cap Digital ». L'organisation de l'atlas, les outils à développer, la méthodologie appropriée, les approches thématiques, la confrontation entre le terrain virtuel et réel... font l'objet de constants échanges entre les chercheurs participants. Plusieurs « sections » font actuellement l'objet de travaux : la construction de l'État au-delà des frontières (cas des Kurdes, Palestiniens, Hmongs, ex-yougoslaves), les diasporas historiques (juive, indienne, chinoise), les politiques étatiques dynamiques (cas des Marocains, Mexicains, Philippins, Colombiens), les expatriés / migrations inversées (expatriés français, bretons, italiens, irlandais), des cas d'études sur les Russes qualifiés, les brodeuses roumaines, les sites mariages
- les pratiques de communication des migrants connectés, l'usage qu'ils font des infrastructures informationnelles et le passage de la frontière géographique à la

frontière numérique ont fait l'objet d'un dossier spécial « TIC, mobilité et migrations » dans la revue *Réseaux*, à paraître début 2010

- une étude sur l'e-inclusion des migrants et des minorités ethniques au niveau européen est en cours de réalisation en collaboration avec 24 partenaires européens (projet *Bridge IT* dans le cadre du Thematic network project de l'Union européenne - (UE)
- un nouveau projet collectif d'analyse de l'usage de « skype » et de la vidéo-conférence par les migrants vient d'être lancé en collaboration avec Telecom ParisTech
- l'axe de recherche « Contrôle et frontière électronique » a fait l'objet d'un séminaire annuel en 2007-2008 et fera objet d'un ouvrage collectif sous la direction d'Ayşe Ceyhan (à paraître dans la collection « *PraTICs* » aux *Éditions de la MSH*)
- l'apport des TIC à la participation sociale et économique des migrants et à leur intégration a fait l'objet d'une étude et du rapport « E-Inclusion et E-government – cas de la France » (demande d'expertise UE)
- projet européen sur l'usage du *social computing* par les migrants : web 1.0. et web 2.0. et réseaux transnationaux – divers cas d'étude
- une étude sur le transfert d'argent (« m-banking et remittances ») est en cours de réalisation en collaboration avec Telecom ParisTech (premiers résultats publiés)
- l'espace digital des migrants et le rapport des genres dans cet espace va faire l'objet d'une étude collective en collaboration avec huit partenaires européens (lancement du projet européen dans le cadre du 7e PCRD en février 2010)

Témoignage du grand dynamisme suscité par cette thématique, de plus en plus de doctorants – en France et à l'étranger – s'intéressent aujourd'hui à l'usage des TIC dans les migrations. Ils se regroupent autour du programme où ils trouvent conseils et orientations scientifiques, ainsi qu'une plate-forme d'échange avec d'autres chercheurs et doctorants. A ce jour quelque 35 doctorants sont affiliés au programme. Ils ont, dans certains cas, bénéficié de soutien financier.

Le réseau s'étoffe également de jour en jour et notamment à l'international ; certains échanges scientifiques internationaux ont également bénéficié de bourses dans le cadre du programme de directeurs d'études associés (*DEA*) de la FMSH.

Des collaborations plus étroites et plus régulières appellent à la formalisation de ces échanges dans le cadre de partenariats, dont trois ont été conclus à ce jour (avec l'Institut national de l'audiovisuel, Telecom ParisTech, et l'entreprise LinkFluence) et deux autres sont en cours de rédaction (Institut IN3 / Open university de Barcelone, laboratoire Migrinter / CNRS).

© FMSH *Communication* - [www.msh-paris.fr](http://www.msh-paris.fr)

© design by be\_pôles - [www.be-poles.com](http://www.be-poles.com)

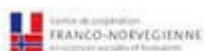
**Vous ne souhaitez**  
plus recevoir nos lettres 

**Archives**  
des lettres et agendas 

**La version papier**  
de la lettre 

## Le Centre de coopération franco-norvégienne a fêté ses 10 ans !

Programme de  
coopération



Programmation du CCFN

- [2004](#)
- [printemps](#) / [automne](#) 2005
- [2006](#)
- [printemps](#) / [automne](#) 2007
- [printemps](#) / [automne](#) 2008
- [2009](#)
- [2010](#)

[Retour](#)  
| [sommaire](#)

Contact

[Kirstin Skjelstad](#)

+ d'info

[CCFN](#)

Sommaire de l'article

- [1 - Le CCFN a fêté ses 10 ans !](#)
- [2 - Colloque sur Hamsun, la modernité et le modernisme](#)
- [3 - Chercheurs ayant bénéficié de l'accord NFR-FMSH depuis 2006](#)
- [4 - Retour sur des manifestations scientifiques](#)

Hébergé à la Fondation depuis sa création en 1998, le Centre de coopération franco-norvégienne en sciences sociales et humaines (CCFN) vient de fêter ses 10 ans avec un événement pluridisciplinaire qu'il a souhaité inscrire dans le cadre de l'Année Hamsun (1) qui marque le 150e anniversaire de la naissance de l'écrivain norvégien, prix Nobel de littérature en 1920.

### Un 10e anniversaire pluridisciplinaire

Les journées-événements, coorganisées du 29 au 31 octobre avec l'ambassade de Norvège, ont débuté à la Maison du Danemark par la projection du film *Faim* (2), dont la coproduction norvégienne, danoise et suédoise a été réalisée par Henning Carlsen à partir du roman de Knut Hamsun paru en 1890.

Elles se sont poursuivies avec un colloque sur [Hamsun, la modernité et le modernisme](#), au musée des Arts et Métiers, qui visait à clarifier la relation de Hamsun aux conditions sociales de son époque et de mettre en lumière la connexion de Hamsun au processus de modernisation culturelle et au mouvement appelé modernisme. Les interventions des cinq chercheurs français et norvégiens ont été introduites par Paola de Cuzzani, directrice du CCFN et Michel Wieviorka, administrateur de la FMSH.

Ces journées se sont enfin conclues sur le vernissage de Håkon Gullvåg, le peintre norvégien ayant illustré l'œuvre de Hamsun *Pan*, à la galerie Nivet-Carzon (3).

### Un relais entre la France et la Norvège en matière de SHS

Le CCFN, formellement hébergé par la FMSH, constitue un dispositif particulier dans le domaine des relations bilatérales. Il vise à soutenir et promouvoir, consolider et développer la coopération entre la France et la Norvège dans les domaines des sciences humaines et sociales (SHS).

Financé par six universités norvégiennes (Oslo, Bergen, Trondheim, Tromsø, Agder et Stavanger) mais plus particulièrement rattaché à Oslo, le centre est considéré comme l'une des quatre « stations » norvégiennes à l'étranger, aux côtés des centres de [Rome](#), [Athènes](#) et [Saint-Pétersbourg](#).

Il a plus particulièrement fonction de faciliter la prise de contact entre chercheurs français et norvégiens et notamment d'assister à l'élaboration de projets de recherches communs, à la planification et à l'organisation pratique de manifestations scientifiques (colloques, séminaires, journées d'études, conférences), d'aider à la publication d'ouvrages et revues en SHS. Parmi les thématiques développées depuis sa création pour favoriser des projets et réseaux de recherche, le CCFN a favorisé le statut de l'étranger, la mobilité et le métissage, la phonologie, la linguistique, la production et la transmission du savoir.

À signaler notamment entre les différents colloques et journées d'étude consacrées aux sciences sociales, politiques et linguistiques dédiées aux problèmes des minorités, des différences culturelles, des espaces urbains ou à des sujets philosophiques, le colloque organisé en hommage à Claude Lévi-Strauss en 2008 et le colloque organisé en 2009 en hommage au fondateur de l'écologie profonde Arne Næss, l'un des philosophes norvégiens les plus importants.

Il soutient et coordonne également des séjours de recherche en Norvège et en France.

Enfin, depuis peu, il cherche à s'intégrer dans les cursus d'enseignement d'écoles doctorales norvégiennes avec des formations à destination de doctorants norvégiens dispensées par des enseignants français, à la Fondation MSH.

À signaler notamment en 2009 : « [Political discourse on the European Union in a multidisciplinary perspective](#) » (université de Bergen), « [Between intellectual history and history of science](#) » (université de Bergen), « [The School of Annales : basic historical problems](#) » (université de Trondheim) et « Texte et oeuvre » (université d'Oslo).

étachés d'universités norvégiennes depuis 2002, l'un comme directeur généralement pour deux ans, l'autre comme chercheur pour une année. Il a ainsi pu bénéficier des expériences et des réseaux à la fois de recherche et de gestion de la recherche de : Rolf Tobiassen (1998), Bjarne Rogan (1999-2002), Per Kværn (2002-2003), Arild Utaker (2002-2003), Saphinaz-Amal Naguib (2004-2006), Per Buvik (2004, 2006), Marit Melhuus (2005), Elizabeth Lanza (2007, 2008), Kristine Bruland (2006-2007), Marek Thue Kretschmer (2008), Paola de Cuzzani (2008-2009) et Jostein Gripsrud (2009-2010). Bjarne Rogan (université d'Oslo) remplace Paola de Cuzzani au poste de directeur du CCFN en janvier 2010.

Comme en témoigne Bjarne Rogan, 1er directeur du centre, « sans les mille conseils et l'intérêt que nous a témoigné Maurice Aymard [administrateur de la Fondation de 1994 à 2006], et sans l'expérience et les contacts d'Elina Almasy [soutien administratif jusqu'en 2006] avec les milieux français et norvégiens, aucun centre n'aurait pu se développer et prospérer ».

## Le CCFN et la FMSH

Le CCFN organise de nombreuses réunions et manifestations scientifiques au 54 boulevard Raspail et participe ainsi à la mise en réseau de la Fondation avec les institutions norvégiennes.

Cependant, la coopération entre la FMSH et le CCFN repose principalement sur un accord entre le [NFR](#) (équivalent du CNRS en Norvège) et la Fondation pour la [mobilité de chercheurs de part et d'autre](#). Il constitue ainsi le pilier de la politique scientifique de la Fondation avec ce pays.

Depuis 1999, plus d'une quarantaine de séjours courts de chercheurs français en Norvège et de chercheurs norvégiens en France ont ainsi pu bénéficier de soutien, le déplacement étant pris en charge par le pays d'origine, le séjour par le pays d'accueil.

(1) Prix Nobel en 1920, écrivain de génie universellement admiré, célébré par les plus grands, d'Octave Mirbeau à Henri Miller, Knut Hamsun jouit d'un statut singulier. Tous ses livres ont été traduits en France, souvent deux fois, une fois avant la seconde guerre, une deuxième fois dans les années 50 et 60 ; mais pour beaucoup il demeure l'homme d'un seul roman, *Faim*, auquel les lecteurs les plus audacieux ajoutent ce pur chef-d'œuvre qu'est *Pan*. Des livres aussi beaux que *Femmes à la fontaine*, *Victoria*, ou *Auguste le Marin* (le héros hamsunien devenu vieux) sont encore enveloppés d'ombre. Un second constat qui touche aux engagements politiques de l'écrivain vieillissant brouille les traits de Knut Hamsun. Durant la seconde guerre mondiale, il se déclare en effet collaborateur enthousiaste de l'Allemagne, rencontre même Hitler et gagne ainsi la haine de tout son peuple qui naguère l'adulait. La guerre achevée, Hamsun est jugé puis envoyé dans un hospice et considéré comme gâteux. Par une ultime rouerie, le supposé gâteux écrit son propre plaidoyer en 1949, *Le sentier où l'herbe repousse*, un nouveau chef-d'œuvre.

(2) Avec le roman *Faim*, paru en 1890, Knut Hamsun a connu son premier grand succès et Henning Carlsen a réalisé en 1966 le plus célèbre de ses films à partir de ce roman. Per Oscarsson, acteur principal du film, a reçu le prix d'interprétation à Cannes en 1966.

Un jeune écrivain, après un long séjour à l'étranger, revient en Norvège. Bientôt à bout de ressources et à jeun, ne parvenant pas à publier ses textes, le personnage se trouve dans une situation misérable. Sa faiblesse est telle que son esprit s'égaré et il mêle rêve

et réalité. Il idéalise une jeune fille de la société bourgeoise et la recherche sans cesse... Il est réduit à la misère la plus abjecte et endure d'intolérables souffrances physiques et morales en proie aux affres de la faim.

(3) Exposition Håkon Gullvåg à la galerie Nivet Carzon

Le peintre Håkon Gullvåg, reconnu comme l'un des plus importants artistes norvégiens, a exposé à la Galerie Nivet-Carzon du 23 octobre au 7 novembre 2009. Il a d'abord débuté sa carrière par l'exploration de la peinture abstraite et figurative et ce n'est qu'à partir des années 70 qu'il s'est affirmé comme peintre d'expression figurative. Håkon Gullvåg est un peintre-poète qui sait associer sa force créatrice et son regard personnel avec un engagement et un sens de la controverse. L'un des derniers thèmes qu'il a abordés, sur la guerre israélo-palestinienne, lui a valu de nombreuses critiques tout en renforçant l'idée de la « contemporanéité » de son travail autant dans les thèmes abordés que dans les références. Cette exposition, plongeant le visiteur dans un univers à mi-chemin entre le rêve et la réalité, présentait notamment une série de portraits de papes et des lithographies sur le thème du roman *Pan* de Knut Hamsun écrit en 1894. Elle témoigne d'une sensibilité « poético-politique » et semble faire du projet esthétique mené par Håkon Gullvåg le lieu d'exploration des affres autant que de la légèreté des sentiments humains.

© FMSH [Communication - www.msh-paris.fr](http://www.msh-paris.fr)

© design by [be\\_pôles - www.be-poles.com](http://www.be-poles.com)

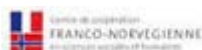
**Vous ne souhaitez**   
plus recevoir nos lettres

**Archives**   
des lettres et agendas

**La version papier**   
de la lettre

## Hamsun, la modernité et le modernisme.

Organisé par le CCFN



[Retour](#)  
| [sommaire](#)

Contact

[Kirstin Skjelstad](#)

+ d'info

[CCFN](#)

Sommaire de l'article

[1 - Le CCFN a fêté ses 10 ans !](#)

[2 - Colloque sur Hamsun, la modernité et le modernisme](#)

[3 - Chercheurs ayant bénéficié de l'accord NFR-FMSH depuis 2006](#)

[4 - Retour sur des manifestations scientifiques](#)

Ce [colloque, organisé au musée des Arts et Métiers le 30 septembre dernier](#), visait à clarifier la relation de Hamsun aux conditions sociales de son époque et de mettre en lumière la connexion de Hamsun au processus de modernisation culturelle et au mouvement appelé modernisme.

### Sylvain Briens (Université Paris 4)

*Paris, laboratoire de la modernité. Le discours de Paris chez Knut Hamsun et les autres écrivains de la « percée moderne » scandinave*

Knut Hamsun séjourne à Paris dans les années 1890 en même temps qu'August Strindberg, Jonas Lie, Herman Bang, Arne Garborg, Sophus Claussen et Hans Jæger. Le propos de notre contribution est de comprendre l'importance de cette présence simultanée des écrivains majeurs de la « percée moderne » scandinave à Paris à la fin du XIXe siècle.

Lorsque les écrivains scandinaves de la « percée moderne » voyagèrent à Paris, ils firent pour la première fois l'expérience moderne de la métropole. Ils y trouvèrent un environnement social et culturel que le tissu urbain leur offrait comme un livre ouvert sur la modernité. Nous analyserons les physiologies et les topographies de Paris dans la littérature scandinave et en évaluerons les relations avec le développement d'une écriture de la modernité. Tour à tour promeneurs, géographes, arpenteurs et sociologues, les écrivains scandinaves développèrent à Paris une poétique de la métropole sans cesse renouvelée qui marque les prémises d'une écriture moderniste comme récit de l'expérience moderne

### Atle Kittang (Université de Bergen)

[Modernisme et critique de la modernité chez Knut Hamsun](#)

Du point de vue idéologique, les vues et les opinions de Knut Hamsun expriment une critique prémoderne, voire réactionnaire, de la vie moderne. Toutefois, cette critique de la modernité est celle d'un écrivain profondément marqué par cette modernité même: l'agitation, le désordre, l'inauthenticité de la vie urbaine. Pour en montrer les racines, je me tourne vers le « proto-Hamsun », tel qu'il se présente dans ses écrits sur l'Amérique, qu'il a visité à deux reprises pendant les années 1880, avant de se présenter, avec Faim, comme « le père de la littérature moderne » (Isaac Singer).

### Gunnar Iversen (NTNU / Université de Trondheim)

[The Art of Hunger – Hamsun, film and modernity](#)

Pour cette contribution, une attention particulière sera portée sur la période des années 20 pendant laquelle de nombreuses œuvres de Knut Hamsun ont été adaptées au cinéma. Une analyse du film « Hunger » d'Henning Carlsen et de l'essai « The Art of hunger » de Paul Auster posera centralement la question de la traduction de l'écrit vers le support audiovisuel et ses enjeux de temporalité et de narration face à la notion de modernité.

Nous essaierons de comprendre la position ambivalente d'Hamsun à l'égard du cinéma. En effet, malgré l'apparent refus de l'auteur d'appréhender le cinéma, il n'en refusait pas moins les propositions d'adaptation de ses livres, ce qui a fait de lui, l'auteur dont les œuvres littéraires ont été le plus adapté au cinéma.

### Bodil Børset (Hamsun Senteret, Nordland)

*Le son de Hamsun. Knut Hamsun, la musique et la radio*

Il s'agit ici de différents aspects de la sonorité et la musicalité de Knut Hamsun. Le plus évidemment d'abord, la relation personnelle de Hamsun vers la musique et des compositeurs, puis de la musique comme motif littéraire chez Hamsun, la musicalité et sonorité dans sa littérature, et de la mise-en-musique et mise-en-ondes des romans et poèmes de Hamsun. Mais ce qui est intéressant, est qu'il existe très peu d'enregistrement sonores de la voix d'écrivain Knut Hamsun. Deux enregistrements seulement, pour être exact. Le premier est une interview radio mise-en ondes à NRK en janvier 1941. Le deuxième extrait est sa récitation de sa poème pour le mort de l'écrivain Bjørnstjerne Bjørnson qu' il a écrit en 1910. Cet enregistrement a été fait pour une disque gramophone pur le centenaire de Bjørnson en 1932. L'autre cote du disque on a voulu mettre sa récitation de son poème pour le 70e anniversaire de Bjørnson que Hamsun a écrit en 1902. Mais l'enregistrement a été raté, et à sa place on a mis la récitation d'un poème de Bjørnson par l'actrice Johanne Dybwad. Et jusqu'au maintenant on a cru que le disque a été perdu pour toujours. Mais cela n'est pas vrai...

## André Derval (Institut Mémoires de l'édition contemporaine, IMEC)

*Céline et la critique littéraire de son époque*

À travers le cas exemplaire de la réception de l'œuvre de Louis Ferdinand Céline dans les années trente, quel enseignement peut-on tirer de l'interaction auteur-éditeur-presse dans les stratégies de production d'écriture, quel que soit l'écrivain et dès lors qu'on dispose des archives pertinentes (dossiers éditoriaux, dossiers de presse) ?

© FMSH [Communication](http://www.msh-paris.fr) - [www.msh-paris.fr](http://www.msh-paris.fr)

© design by be\_pôles - [www.be-poles.com](http://www.be-poles.com)

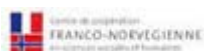
**Vous ne souhaitez**  
plus recevoir nos lettres 

**Archives**  
des lettres et agendas 

**La version papier**  
de la lettre 

## Chercheurs ayant bénéficié de l'accord NFR-FMSH depuis 2006.

Programme de  
coopération



[Retour  
à sommaire](#)

Sommaire de l'article

[1\\_](#) Le CCFN a fêté ses 10 ans !

[2\\_](#) Colloque sur Hamsun, la modernité et le modernisme

[3\\_](#) Chercheurs ayant bénéficié de l'accord NFR-FMSH depuis 2006

[4\\_](#) Retour sur des manifestations scientifiques

Contact

[Kirstin Skjelstad](#)

+ d'info

[CCFN](#)

Valérie AUCOUTURIER (School of European culture and languages / University of Kent, Grande Bretagne) (F)

*Wittgenstein Archives*

Université de Bergen (2008)

Per BUVIK (Université de Bergen) (N)

*Le dernier Zola et le vitalisme*

Centre de recherche sur la littérature française au XIXe siècle / Université Paris 4 (2009)

Pascale DELORMAS (Université Paris 12) (F)

*Les genres de la mise en scène de soi*

Department of literature, area studies and European languages / Université d'Oslo (2009)

Hans-Olav ENGER (Department of cultural studies and languages / Université de Stavanger) (N)

*La morphologie flexionnelle*

Laboratoire de linguistique formelle / Université Paris 7 (2007)

Fatiha FORT (Département d'agro-économie et de management / École nationale supérieure agronomique, Montpellier) (F)

*Consumers' perceptions of local food*

National Institute for Consumer Research, Oslo (2006)

Kare FUGLSETH (School of professional studies / Bodo Regional University) (N)

*La définition sociologique de la religion dans un onde multiculturel. De la discussion sociale et scientifique aux défis de l'éducation*

Centre d'études interdisciplinaires des faits religieux / EHESS & DEA / FMSH (2007)

Jean-Claude GALEY (EHESS) (F)

*Authority and policies in contemporary Asian societies*

Department of ethnography / Museum of cultural history, Oslo (2006)

Anje Müller GJESDAL (Department of romance studies / Université de Bergen) (N)

*Étude sémantique de l'emploi du pronom « on » dans deux genres écrits*

Institut d'études romanes, Joinville-le-Pont (2006)

Clarisse HERRENSCHMIDT (Laboratoire d'anthropologie sociale / Collège de France) (F)

*Anthropologie et technologie du langage*

Department of philosophy / Université de Bergen (2009)

Atle KITTANG (Institut de linguistique et de littérature comparée / Université de

Bergen) (N)  
*Le surréalisme du réalisme, le réalisme du surréalisme : Balzac et Breton*  
Université Paris 4 & Centre de recherches sur les arts et le langage / EHESS  
(2008)

Elise MARROU (Université Paris 1) (F)  
*Wittgenstein Archives*  
Université de Bergen (2008)

Sabine PLAUD (Université Paris 1) (F)  
*Wittgenstein Archives*  
Université de Bergen (2008)

Olivier REMAUD (Centre de recherches politiques Raymond-Aron / EHESS-  
CNRS) (F)  
2006 : *The Idea of culture* (Department of philosophy / Université de Bergen)  
2007 : *Cultural and judicial cosmopolitanism* (Department of cultural studies and  
oriental languages / Université d'Oslo)  
2009 : *Le rapport problématique entre l'idée de cosmopolitisme et le concept de  
culture* (Department of cultural studies and oriental languages / Université d'Oslo)

Tore SLAATTA (Department of media and communication / Université d'Oslo) (N)  
*Les transformations du journalisme et de la communication politique en Europe*  
Centre de sociologie européenne (2006)

Ingerid STRAUME (Institute for educational research / Université d'Oslo) (N)  
*Castoriadis : acknowledged and relevant thinker*  
CADIS / EHESS (2006)

Fin Egil TONNESSEN (Université de Stavanger) (N)  
*Programmes français d'apprentissage de la lecture*  
Centre de recherches en psychologie, cognition et communication / Université de  
Rennes (2007)

Céline VAUTRIN (Collège de France) (F)  
*4e rencontres annuelles franco-norvégiennes du groupe de recherche franco-  
norvégien sur Wittgenstein*  
Department of philosophy / Université de Bergen (2006)

Stephen J. WALTON (Volda College) (N)  
*L'américanisation et les intellectuels français*  
Centre d'études supérieures de Volda (2006)

© FMSH [Communication - www.msh-paris.fr](http://www.msh-paris.fr)  
© design by be\_pôles - [www.be-poles.com](http://www.be-poles.com)

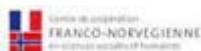
**Vous ne souhaitez**   
plus recevoir nos lettres

**Archives**   
des lettres et agendas

**La version papier**   
de la lettre

## Retour sur des manifestations scientifiques

Organisées par le  
CCFN



Sommaire de l'article

- 1 - Le CCFN a fêté ses 10 ans !
- 2 - Colloque sur Hamsun, la modernité et le modernisme
- 3 - Chercheurs ayant bénéficié de l'accord NFR-FMSH depuis 2006
- 4 - Retour sur des manifestations scientifiques

Phonologie du français  
contemporain (PFC)

- [Du social au cognitif](#) (2006)
- [Regards croisés sur la phonologie du français contemporain](#) (2007)
- [Variation, interfaces, cognition](#) (2008)
- [10 ans PFC. Bilan et perspectives](#) (2009)

[Retour](#)  
[| sommaire](#)

Contact  
[Kirstin Skjelstad](#)

+ d'info  
[CCFN](#)

### Phonologie du français contemporain : usage variétés et structures (PFC)

Le projet PFC, projet international soutenu par le CCFN et qui rassemble plus de soixante chercheurs, a pour principal objectif la constitution d'une base de données sur le français parlé (en France et hors de France) suivant le même protocole et avec des méthodes d'analyse et des outils communs. La base de données, qui comprend à ce jour environ 450 locuteurs, a été initialement conçue au sein d'un projet de description phonologique classique, mais elle a su s'ouvrir à une communauté plus large de linguistes et d'ingénieurs. Une extension majeure du projet concerne l'utilisation de certaines données à des fins pédagogiques.

Depuis 2006, le projet organise son colloque annuel à la Fondation MSH. Celui qui vient de s'achever était consacré au bilan et aux perspectives du projet, qui vient, lui aussi, de fêter ses 10 ans.

### Littératures, médecine, sciences humaines

*La vie, écrivait Bichat, est « l'ensemble des forces qui résistent à la mort ».*

Depuis 2008, le CCFN soutient le séminaire « Littératures, médecine, sciences humaines » proposé par Gérard Danou (université Paris 7), Knut Stene Johansen (université d'Oslo) et Brigitte Galtier (université de Cergy-Pontoise), dans lequel sont plus particulièrement analysées certaines formes de résistances, comme la résistance politique, la résistance à et dans la psychanalyse, à la perte de mémoire, à la fatigue au travail, à la médicalisation et la pathologisation du monde, etc.

Ce séminaire rassemble des chercheurs dans les divers champs de la littérature, de la philosophie et des sciences humaines. Il est né d'une interrogation sur la médecine contemporaine et ses langages, notamment autour de la pandémie du sida, qui a mis particulièrement en relief les tensions entre la dimension singulière de la maladie et ses représentations sociales et politiques, les mouvements de résistance de certains groupes sociaux rééquilibrant les relations de pouvoir entre les patients et le corps médical.

© FMSH [Communication](#) - [www.msh-paris.fr](#)  
© design by [be\\_pôles](#) - [www.be-poles.com](#)

**Vous ne souhaitez**   
plus recevoir nos lettres

**Archives**   
des lettres et agendas

**La version papier**   
de la lettre

## Hirochika Nakamaki Un anthropologue japonais à la FMSH.

Programme de  
coopération

[Retour](#)  
| [sommaire](#)

Contact

[Jane Cobbi](#)

Responsable scientifique du  
programme Japon / FMSH

+ d'info

– [programme Japon / FMSH](#)

– [Musée national  
d'ethnologie d'Osaka](#)

Suite à ses deux séjours en France dans le cadre du programme Japon (en 2007 et en 2008), Hirochika Nakamaki, professeur d'anthropologie rattaché au Musée national d'ethnologie d'Osaka (*Minpaku*), a publié un article dans *la lettre du Musée d'ethnologie (Minpaku-Tsushin, en japonais)* n°126, 2009, intitulé « Le programme Japon de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) ».

Son témoignage dont l'objet principal est sa participation aux deux colloques « Ville et environnement » qui ont eu lieu en 2008 en France et l'été dernier au Japon, évoque par ailleurs le rôle de la Fondation au sein de la communauté scientifique internationale et l'histoire du programme Japon, dont il se fait l'ambassadeur.

Nous vous en livrons ici l'essentiel traduit en français.

En France, cette institution est connue comme la « MSH ». Elle est située rive gauche, au 54 boulevard Raspail, dans le même bâtiment que l'École des hautes études en sciences sociales, ce qui donne une idée de son rôle éminent dans le domaine des sciences sociales en France. Vu de loin, son mode de fonctionnement paraît compliqué, et son périmètre multiple. On peut la définir plutôt comme « lieu d'échanges » que comme centre d'études. En somme, ce n'est pas tant une citadelle où se poursuivent des recherches individuelles, qu'un centre cherchant à promouvoir les rencontres et les études coordonnées (internationales, interinstitutionnelles et interdisciplinaires).

### Programme Japon

Le programme Japon a été créé en 2004, à la suite du long séjour de Mme Jane Cobbi comme professeur-invité à l'Institut de recherche sur l'homme et la nature (Chikyuken) à Kyoto. C'est sur la base d'une convention avec cet Institut que la Fondation MSH a organisé à Paris des colloques comme « Consommation du sauvage » et « Riz et riziculture » (2006-2007).

Dans le cadre d'un accord scientifique conclu en 2004 avec le Musée national d'ethnologie, la Fondation MSH a accueilli plusieurs chercheurs durant quelques mois (A. Saito et M. Kashinaga, Y. Yamanaka) et organisé à Paris un colloque sur « Les outils de la pensée. Étude comparative de textes et de leur fonction sociale ».

Cobbi-san, que j'appelle ainsi en raison de l'amitié qui nous lie depuis longtemps, travaille dans un petit bureau qui n'a rien d'une salle d'étude. Bien que l'entrée de la pièce porte l'indication « Programme Japon », Cobbi-san n'occupe pas seule le petit bureau, qu'elle partage avec un rédacteur des Éditions de la MSH. Chercheur au CNRS, Cobbi-san est ici responsable des échanges scientifiques avec le Japon, et chargée de développer des programmes franco-japonais dans le domaine des sciences humaines et sociales. Le programme Japon, qui encourage les échanges scientifiques avec des organismes japonais, ne se limite pas aux études sur le Japon.

À la fois anthropologue et spécialiste du Japon, Cobbi-san travaille sur l'alimentation, le don, la vie sociale en milieu rural. Elle a accumulé les travaux sur le terrain, en particulier dans la région de Nagano, et développé des échanges avec plusieurs institutions du Japon, à commencer par le Musée national d'ethnologie et l'Institut de recherche sur l'homme et la nature, pour des recherches sur la vie quotidienne, l'alimentation, l'environnement, etc.

### Le colloque « Ville et Environnement »

En 2008 le programme Japon a organisé un colloque avec A. Androuais

(économiste, CNRS - Université de Paris Nanterre). Invité par la Société des études du Japon en 2007, j'avais évoqué avec Cobbi-san nos recherches sur la politique culturelle de la ville métropolitaine dans le cadre du programme en cours du National Institute for Research Advancement (NIRA), et le projet d'étude sur l'Europe en 2008, dans le cadre de l'accord conclu entre notre Musée et la MSH.

Le colloque, organisé du 13 au 16 octobre 2008, « [Ville et Environnement - Culture. Métropolisation. Pôles de compétitivité](#) », a débuté le premier jour par huit communications, en deux sessions : « Culture et métropolisation » puis « Environnement et dimension territoriale ». Le deuxième jour, également huit communications en deux sessions « L'interaction urbain-rural » et « Ville et Architecture ». Enfin, le troisième jour a eu lieu un atelier-satellite « Ville, architecture, développement durable ».

Le premier jour du colloque une communication fort intéressante de M. Baud-Berthier, directeur du musée Albert-Kahn, présentait Albert-Kahn (1860-1940) banquier qui a utilisé sa fortune personnelle pour créer au début du XXe siècle un fonds photographique, « Les archives de la planète », à partir de photos et de films sur le quotidien pris dans le monde entier par de jeunes photographes qu'il subventionnait. Ainsi peut-on voir aujourd'hui de précieux documents sur le Japon du début du XXe siècle, grâce à l'action de Albert Kahn, qui a joué un grand rôle dans les échanges culturels franco-japonais, en particulier à travers sa relation amicale avec M. Eiichi Shibusawa et M. Takashi Masuda.

Intéressé par les liens à établir avec les archives Shibusawa, j'ai pu apprendre qu'un échange de documents était programmé pour des expositions du musée Albert-Kahn et du fonds Shibusawa.

Dans ma communication « Cultural resources for urban policy and creative industry : some approaches to the environment problem », j'ai abordé la notion de « ressource culturelle », développée par des chercheurs de notre musée et de l'université de Tokyo, et montré que l'objet de la politique culturelle urbaine ne pouvait être limité aux trésors nationaux ou aux biens culturels importants, mais devait aussi se concentrer sur les ressources culturelles régionales. Quelques exemples du Japon et d'Europe m'ont permis de montrer que des villes « créatives », à la tête de « patrimoines mondiaux », peuvent, en exploitant leurs « ressources culturelles », constituer un « réseau trans-métropolitain », dont j'ai proposé un modèle pour les « capitales-métropoles culturelles » de l'Union européenne. Enfin, j'ai évoqué le cas de Kyoto, où un projet de pont sur le fleuve Kamogawa, à l'image du Pont des Arts de Paris, avait été abandonné suite à une forte opposition du public, incitant la ville de Kyoto à changer de politique culturelle et environnementale, et à respecter des règles strictes relatives à l'environnement.

Ce thème, repris au colloque organisé par la Fondation MSH en juin 2009, cette fois à la Maison franco-japonaise de Tokyo, « [Ville et Environnement. Pôles d'activité culturelle et économique](#) », a suscité l'intérêt de Marc Humbert, directeur de la Maison franco-japonaise, pour le programme de politique culturelle urbaine dit "HOP-STEP", et pour l'idée de réseau trans-métropolitain. La question des débouchés offerts après une formation sur les « ressources culturelles » à l'université de Tokyo a été posée, notamment par des stagiaires français.


La communication de Jane Cobbi qui avait pour titre « La nature dans la ville : culture du sauvage pour l'alimentation urbaine », et traitait de la prolifération des légumes dits sauvages sur les tables du Japon, fougères, pousses de bambou, d'aralie, etc. Amateurs de « plantes sauvages » saisonnières depuis toujours, les Japonais se réjouissent maintenant d'en consommer toute l'année. Aussi quantité de plantes dites « de montagne » (*sansa*) sont mises sur les marchés pour approvisionner les restaurants les plus sophistiqués des villes, ce qui conduit depuis peu les agriculteurs à une activité paradoxale. Le goût pour les nourritures « sauvages » perdure en effet, malgré l'emprise de l'urbain, comme une persistance du « naturel » dans un monde fortement industrialisé.

## La Maison de Kiso

Une maison, rapportée de la région de Kiso à Paris par Jane Cobbi il y a plusieurs années, avait été remontée en 2007 au Musée de l'Homme, au sein du palais de Chaillot, sans avoir été présentée au public. Cette construction en bois, vieille de 150 ans, avait traversé la mer avec ses inscriptions protectrices (*ofuda*), son étagère consacrée aux divinités (*kamidana*), son métier à tisser, et la vieille odeur de vie et de bois brûlé autour de l'âtre creusé dans le plancher. Cette

maison, qui n'était pas classée comme bien historique mais avait été habitée par une famille de six personnes, représente une authentique « ressource culturelle ». Adoptée par les Parisiens, elle peut faire le lien entre ville et environnement, et mérite d'être considérée comme un document important. Le musée Albert Kahn, connu pour son jardin japonais avec ses maisons de thé japonaises, trouvera-t-il une place stable pour la Maison de Kiso ?

© FMSH [Communication](http://www.msh-paris.fr) - [www.msh-paris.fr](http://www.msh-paris.fr)  
© design by be\_pôles - [www.be-poles.com](http://www.be-poles.com)

**Vous ne souhaitez**   
plus recevoir nos lettres

**Archives**   
des lettres et agendas

**La version papier**   
de la lettre

## Entretien avec Saodat Olimova, sociologue tadjik.

Programme de  
coopération  
scientifique

### Directrice du Centre de recherche indépendant Sharq, au Tadjikistan

Saodat Olimova vient de passer six semaines en France à l'invitation de la FMSH, dans le cadre du programme de directeurs d'études associés (DEA) de la FMSH. Elle travaille aujourd'hui sur les migrations de travail entre l'Asie centrale et la Russie et s'intéresse aussi à l'évolution de l'islam en Asie centrale.

Orientaliste au départ – elle a soutenu une thèse d'esthétique à Moscou en 1985 elle crée avec quelques collègues, à l'instar de nombreux chercheurs ex-soviétiques, un centre de recherche alors que l'URSS est en train de disparaître et que les pays d'Asie centrale acquièrent leur indépendance. Très rapidement (en 1992), le Tadjikistan se retrouve en pleine guerre civile, une bonne partie de l'intelligentsia est décimée, éliminée physiquement ou forcée à partir... Saodat Olimova a choisi de rester et de continuer à mener des recherches. Elle nous relate son parcours...

**Retour**  
I sommaire

*Saodat, comment avez-vous pu poursuivre vos activités de recherche dans les bouleversements qu'a connus votre pays après 1991 ?*

#### Contact

[Anne Le Huérou](#)  
Responsable scientifique du  
programme Russie-CEI

#### + d'info

[Programme Russie-CEI](#)

L'Institut d'orientalisme, auquel j'appartenais, et qui comprenait d'excellents chercheurs formés à l'école orientaliste soviétique, a été fermé en 1994, pour des raisons politiques, car il avait été un foyer nationaliste.

À ce moment là, tout en menant des recherches pour différents organismes dans notre nouveau centre, Sharq, j'ai rejoint l'Institut de l'économie mondiale et des relations internationales (IMEMO), un institut créé par les autorités à partir de l'Institut d'économie pour former les experts et les cadres nécessaires à la politique étrangère du Tadjikistan, une fois la phase aigue de la guerre terminée. Pendant quelque temps, nous avons cru – naïvement que la CEI pourrait constituer un nouvel espace politique pour les ex républiques soviétiques. C'est pendant ces années là que j'ai pu me former à la sociologie, grâce notamment à deux soutiens particulièrement importants : en Russie, le groupe de Janna Zaiontchovskaya, qui cherchait par tous les moyens à faire perdurer les liens scientifiques entre chercheurs et instituts de l'ex-URSS. Notre ancienne « maison mère », l'Institut d'orientalisme de Moscou, nous a aussi beaucoup soutenus.

Nous devons également beaucoup à la [Fondation Ford](#) qui, sans rien imposer sur le plan idéologique, contrairement à d'autres fondations internationales, nous a permis de nous former aux théories et aux méthodes des sciences sociales, notamment de la sociologie.

Considéré comme trop engagé politiquement, l'IMEMO a été à son tour fermé en 1998. C'était une période agitée mais intéressante au Tadjikistan, les premières élections après la guerre civile. Notre centre a alors joué un rôle important dans l'organisation officielle de la campagne électorale, a formé les membres de la Commission électorale et cela nous a aussi donné l'occasion de mener des recherches sur les nouveaux partis politiques (le PRI, Parti de la Renaissance Islamique) ou la reconversion des anciens (le Parti communiste).

La parenthèse s'est vite refermée de même que l'espace politique. À cette époque, tout le monde se disait « tout plutôt que la guerre » et toute position critique était considérée par le pouvoir comme une provocation vers de nouveaux affrontements.

En 2000, j'ai compris que plus rien n'était possible dans un milieu académique que les meilleurs éléments avaient quitté depuis longtemps. J'ai donc décidé de me consacrer au centre Sharq, et commencé à mener des recherches pour différents commanditaires, des organisations internationales – OMI, OIT Banque

mondiale, Banque asiatique de développement et des instituts en Russie (Centre Levada, Romir, etc.).

*Quelles sont actuellement vos principales directions de recherche ?*

Depuis quelques années, nombre de nos recherches sont consacrées aux migrations de travail entre l'Asie centrale et la Russie, compte tenu de l'ampleur prise par le phénomène et de l'importance que lui accordent les organisations internationales présentes au Tadjikistan. Au départ, il s'agissait de s'intéresser aux circulations des réfugiés et des personnes déplacées dans le contexte de l'après guerre civile et de la formation pour la première fois en 1999 de véritables frontières internationales pour le Tadjikistan.

Ensuite, la question la question s'est déplacé vers les migrants, leur circulation, les transferts monétaires, l'impact de la crise sur les migrations de retour... Dans ces travaux sur les migrations, j'ai notamment retrouvé tout le soutien intellectuel du groupe de Janna Zayontchovskaya et notre centre est devenu le principal pour toute l'Asie centrale.

Après une longue mission en Afghanistan en 2002, nous sommes aussi rentrés dans le réseau *Eawam* – réseau international d'étude des conflits sous l'égide de l'Institut d'ethnologie à Moscou.

En dehors des recherches réalisées pour nos commanditaires, nous nous efforçons de garder du temps pour nos recherches personnelles, par exemple sur l'islam ou sur une réflexion plus générale sur les transformations de notre société depuis 20 ans.

*Comment voyez-vous l'avenir des sciences humaines et sociales au Tadjikistan ?*

Forcément difficile... Formellement, les instituts académiques existent, mais leur niveau n'est pas très bon. Les jeunes, malgré l'accès plus facile aux sources et techniques occidentales, manquent d'une solide formation intellectuelle dans les disciplines liées aux humanités. Pour les sciences sociales du contemporain, de très nombreux jeunes partent à l'étranger mais reviennent rarement. Certains ont la possibilité d'étudier dans les universités étrangères des pays voisins, mais celles-ci constituent surtout un tremplin vers des carrières de diplomates ou de cadres dans les organisations internationales présentes dans le pays.

© FMSH Communication - [www.msh-paris.fr](http://www.msh-paris.fr)

© design by be\_pôles - [www.be-poles.com](http://www.be-poles.com)

**Vous ne souhaitez**  
plus recevoir nos lettres 

**Archives**  
des lettres et agendas 

**La version papier**  
de la lettre 

## Université européenne et internationale d'été en anthropologie.

Colloque soutenu par  
la FMSH

### Nouvelles migrations en Europe (5-11 juillet 2009)

C'est dans le cadre magnifique de la Commanderie Ospitalea ([Centre d'éducation au Patrimoine](#)) mis à disposition par le Conseil général des Pyrénées Atlantiques que s'est déroulée la quatrième édition de cette université d'été sur le thème des « Nouvelles migrations en Europe », grâce au partenariat avec le Conseil général des Pyrénées Atlantiques, avec le concours du Conseil régional d'Aquitaine et avec le parrainage de la Fondation MSH et de la MSH Aquitaine.

Corps enseignant européen et international venu de France, de Roumanie, de Serbie, d'Italie, de Lituanie et d'Espagne; auditoire également d'origine européenne et internationale : France, Algérie, Roumanie, Moldavie, Biélorussie, République Tchèque, Espagne, etc.

L'université d'été a été ouverte en présence du recteur William Marois de l'académie de Bordeaux, de Manuel Tunon de Lara et Jean-Louis Gout, présidents des universités de Bordeaux 2 et de Pau, d'Alain d'Iribarne, alors administrateur de la FMSH et des responsables de ces rencontres, Pierre Bidart de l'université Bordeaux 2 et Abel Kouvouama de l'université de Pau et des Pays de l'Adour.

[Retour](#)  
| [sommaire](#)

#### Contacts

- [Pierre BIDART](#)
- [Abel KOUVOUAMA](#)

#### Partenaires

- [Université Bordeaux 2](#)
- [Université de Pau et des Pays de l'Adour](#)
- [MSHA](#)

Ces rencontres ont été inspirées d'emblée par le souci d'interroger le monde contemporain, d'analyser ce qu'il y a de nouveau dans les nouveautés actuelles, en choisissant donc des thèmes qui permettent de saisir la polymorphie de la nouveauté : Nouvelles anthropologies en 2006, Singularités contemporaines en 2007, puis Religions, religieux et religiosité aujourd'hui en 2008.


Ces rencontres sont pratiquement les seules de ce type dans le domaine de l'anthropologie en France, ce qui n'est pas le cas dans d'autres pays d'Europe. Le second objectif était donc de réunir des experts du monde européen tout en l'ouvrant au monde, afin de favoriser autant que possible la mobilité des chercheurs et les échanges scientifiques, ainsi que de promouvoir les rencontres entre étudiants de nationalités différentes.

Le thème choisi pour 2009 a eu l'avantage de croiser les analyses et les points de vue de chercheurs venant des pays impliqués par les processus migratoire (sociétés de départ et sociétés d'accueil, avec les mutations croisées qui peuvent les caractériser), en particulier l'Espagne et l'Italie (pays d'émigration, devenus pays d'immigration), la France, la Roumanie et la Lituanie, tout en montrant avec finesse, la nature et la diversité des expériences migratoires qui signent une capacité remarquable d'adaptation, d'imagination du migrant devant les situations qu'il rencontre. Ainsi, le recours aux nouvelles technologies de la communication permet au migrant de neutraliser symboliquement les distances en instituant par l'image une proximité permanente entre le migrant et sa société d'origine, introduisant ainsi une véritable révolution dans la manière d'être immigré.

Une publication est prévue pour ces travaux.

Le thème de la prochaine université d'été qui se tiendra à la même période sera fixé sous peu.

© FMSH [Communication](#) - [www.msh-paris.fr](http://www.msh-paris.fr)  
© design by [be\\_pôles](#) - [www.be-poles.com](http://www.be-poles.com)

**Vous ne souhaitez**  
plus recevoir nos lettres 

**Archives**  
des lettres et agendas 

**La version papier**  
de la lettre 

## Formes - Algèbres - Géométries.

Organisé par le  
programme  
thématique F2DS /  
FMSH



[Retour](#)  
| [sommaire](#)

Contact  
[Dominique Flament](#)  
Responsable scientifique du  
programme F2DS / FMSH

+ d'info  
[Programme F2DS / FMSH](#)

Le colloque d'histoire conceptuelle des mathématiques a été organisé à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro (UFRJ) au mois d'août 2009 dans le cadre de la *Chaire Charles Morazé* ((1), à la suite d'une première école d'été en février 2008 à l'Université de Brasilia.

Une journée entracte était par ailleurs consacrée à différents travaux du mathématicien Henri Poincaré, qu'ils soient de nature philosophique, mathématique ou physique.

Ces deux manifestations, coorganisées par Dominique Flament (FMSH & CNRS) ((2) ont été retenues comme projets labellisés pour l'année de la France au Brésil et ont été, de ce fait, très largement médiatisées ; le service technique de l'UFRJ a par ailleurs filmé l'ensemble des conférences données, qui bénéficiaient de traduction simultanée lorsque les conférenciers s'exprimaient en français.

La version écrite de plusieurs exposés sera disponible sur le site de l'équipe F2DS ((3).


Les projets ont reçu le soutien de la Fondation MSH, de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro, de l'ambassade de France au Brésil, du ministère français des Affaires étrangères et européennes et des Archives Henri Poincaré (UMR 7117 CNRS & Nancy Université - Université Nancy 2).

((1) La chaire Charles Morazé a été créée en 2007, avec la signature d'une convention ([lettre d'information avril-juin 2007](#)) entre l'Université de Brasilia (UnB) et la FMSH. Ces deux institutions se sont donné un double objectif : engendrer un seuil culturel en physique et en mathématiques, et faire progresser l'épistémologie à vocation historique.

((2) Dominique Flament, initiateur et responsable de ce projet, est chercheur en mathématiques et en histoire des mathématiques au CNRS, directeur de l'équipe Formalismes Formes et Données Sensibles ([F2DS / FMSH](#)), membre affecté aux Archives Henri Poincaré (UMR 7117 / CNRS et Université Nancy 2) et premier titulaire de la chaire internationale Charles Morazé.

((3) L'équipe expérimentale F2DS, mise en place à la FMSH en 1995 en commun accord avec Maurice Aymard et Charles Morazé, a su constitué un groupe de recherche de haut niveau en épistémologie et en histoire des sciences exactes, dans l'optique de mener une réflexion historique, épistémologique et mathématique sur ce qu'il est convenu d'appeler « géométrie » et sur les différentes relations que cette « géométrie » entretient avec d'autres champs disciplinaires, qu'ils soient immédiatement ou de façon plus subtile, confrontés à celle-ci.

© FMSH [Communication](#) - [www.msh-paris.fr](#)  
© design by [be\\_pôles](#) - [www.be-poles.com](#)

**Vous ne souhaitez**   
plus recevoir nos lettres

**Archives**   
des lettres et agendas

**La version papier**   
de la lettre

## Vers une politique documentaire globale de la bibliothèque.

### Programme de diffusion

#### Nouveaux services proposés en 2009

- nouvelle architecture du portail des e-ressources pour une utilisation plus intuitive par les lecteurs
- développement d'un « pôle références » inscrit dans un partenariat avec le service de référence virtuel en réseau Rue des facts
- formation spécifique dédiée aux ressources électroniques
- accès à distance aux documents électroniques de la bibliothèque
- possibilité de commander les documents imprimés à distance

[Retour](#)  
[| sommaire](#)

#### Contact

[Martine Ollion](#)

Directrice de la bibliothèque de la FMSH

#### + d'info

[Bibliothèque de la FMSH](#)

À l'heure où les contenus et les métiers de l'information et des bibliothèques connaissent des mutations fondamentales, la bibliothèque de la FMSH a considéré en profondeur les principes et les pratiques guidant sa politique documentaire. Une réflexion transversale a ainsi conduit à la mise en place progressive d'une politique documentaire plus globale des services des acquisitions, du catalogage et des périodiques, traditionnellement dédiés à l'alimentation et au traitement des fonds.

Le choix a été fait de privilégier absolument une approche disciplinaire ou thématique, d'apporter une attention particulière aux travaux trans- et interdisciplinaires de la production mondiale en sciences humaines et sociales, en minorant les critères de support ou de type de ressource : qu'il s'agisse de monographies, de périodiques, d'outils de références, de versions papier ou électronique, le choix des documents relève d'une même volonté de proposer aux lecteurs un ensemble cohérent, pertinent et concerté.

### De la charte documentaire à un plan de développement des collections

Une [charte documentaire](#), en ligne depuis avril 2009, explicite et formalise la politique documentaire au regard de l'histoire et des missions de la bibliothèque de la Fondation.

La bibliothèque engage maintenant une étude pour l'élaboration d'un outil de pilotage, le plan de développement des collections, qui suppose de procéder, en amont, à une évaluation quantitative et qualitative du fonds. Ce plan permettra de fixer des objectifs en termes d'acquisitions, de communication et de conservation des documents tous supports confondus, et de les inscrire dans un cadre budgétaire. Il devrait faciliter également une réflexion d'ensemble, les arbitrages et les ajustements nécessaires, et favoriser une évaluation affinée et régulière des collections et de la politique documentaire conduite par la bibliothèque au regard des usages qu'en ont ses lecteurs.

Enfin il devra prendre en compte la spécificité « recherche » de la bibliothèque qui lui confère une identité différente de celle d'un service commun de la documentation, dont les collections comme les publics semblent, de prime abord, mieux adaptés pour un schéma directeur de ce type.

### Création d'un Comité scientifique des acquisitions

Chantier d'envergure, la construction de ce plan de développement des collections s'appuiera sur le comité scientifique des acquisitions, nouvellement constitué avec des spécialistes des champs disciplinaires couverts par le fonds, lecteurs de longue date à la bibliothèque de la FMSH et déjà prescripteurs d'acquisitions.

Il a pour mission d'apprécier les orientations de la bibliothèque et d'en suggérer de nouvelles, particulièrement en matière de politique documentaire. Composé de l'administrateur de la Fondation, Michel Wieviorka, et de huit chercheurs – Marc Abélès, Jean-Michel Chapoulié, Yves Cohen, Marianne Debouzy, Michel de Fornel, Rose-Marie Lagrave, Krzysztof Pomian et Vincent Descombes – qui ont accepté de consacrer de leur temps à la bibliothèque et de lui apporter la valeur de leur expertise scientifique, ce Comité viendra épauler les bibliothécaires en charge de la politique documentaire et pourra s'enrichir ponctuellement de personnalités invitées pour répondre à des questionnements particuliers.

### Imprimés et documents numériques : la recherche d'un équilibre

Les nombreux dossiers de politique documentaire sur lesquels travaille la bibliothèque soulèvent des questions et appellent des choix qui seront peut-être – au moins partiellement – démentis demain. Parmi celles-ci, figure l'explosion numérique.

Depuis plusieurs années, la bibliothèque oriente sa politique d'acquisitions de périodiques et de documents de référence vers le numérique. Elle souhaite répondre en cela aux attentes de ses lecteurs à qui elle offre maintenant l'accès à un corpus d'environ 6 000 ressources électroniques (périodiques, bases de données bibliographiques et en texte intégral, ...) et, depuis peu, à un premier bouquet d'e-books. Elle a également acquis un résolveur de liens qui permet au lecteur d'accéder, à partir du signalement d'un article dans une base de données, au texte intégral de celui-ci, en ligne, dans la mesure où la bibliothèque est abonnée à la revue considérée.

En fonction des moyens qui seront alloués à la bibliothèque, le prochain contrat quadriennal (2010-2013) permettra une accélération du passage au numérique puisque seront résolument privilégiés l'abonnement aux périodiques dans leur version électronique, la dématérialisation des documents de référence et l'acquisition en nombre croissant de monographies électroniques – selon le développement de l'offre éditoriale.

La bibliothèque travaille par ailleurs à des projets de numérisation : en collaboration avec le [réseau des MSH](#) et [Persée](#) pour la valorisation d'un corpus de revues et d'actes de colloques, et avec le [CODHOS](#) autour du fonds Autogestion ; et aussi à des fins conservatoires en proposant via un signalement au catalogue la consultation d'ouvrages déjà numérisés par d'autres établissements en remplacement de documents dont la fragilité ne permet plus la communication.

Dans ce nouveau contexte d'accès aux ressources, l'offre de formation de la bibliothèque est renforcée et diversifiée en direction des lecteurs et en interne, par des formations régulières des personnels, afin que le développement des compétences professionnelles accompagne les nouveaux services proposés aux usagers.

## Ressources financières et mutualisation des ressources documentaires

Cependant, le coût du passage à une offre numérique optimisée impacte fortement les budgets. Les 350 000 € annuels dédiés aux acquisitions de documents pendant la période 2006-2009 ont juste permis d'initier une politique documentaire tournée vers le numérique, tout en maintenant une offre documentaire à niveau qualitativement et quantitativement constant. La bibliothèque souhaite aujourd'hui affermir cette politique, ce qui implique une augmentation de ce budget à minima de 35%, non compris les droits d'accès à certaines ressources, pour lesquels une aide spécifique devra sans doute être demandée au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Le passage au numérique induit aussi un changement structurel massif de l'offre puisque, pour nombre de ressources, il y a passage d'une logique d'acquisition à une logique d'abonnement, d'un droit de propriété à un droit d'accès. Ce qui en soi pourrait sembler de faible importance, et même constituer une des réponses à la question du stockage des collections papier, n'était le danger d'une rupture dans la continuité de l'abonnement à l'heure des restrictions budgétaires... et des faibles marges de négociation avec les fournisseurs même pour les bibliothèques regroupées dans des consortia, comme la FMSH au sein de Couperin.

Enfin, au cœur de cette évolution numérique globale, des mutations s'opèrent déjà puisque bien des établissements demandent avec insistance de pouvoir choisir des ressources numériques « à l'unité » plutôt qu'en bouquet – pratique qui aiderait par ailleurs à maintenir sans nul doute une identité particulière aux bibliothèques – et que des éditeurs s'y montrent attentifs.

Le salut viendra sans doute des regroupements de bibliothèques qui permettent de créer, d'une part un effet de masse critique avec qui il faudra bien compter et, d'autre part, les conditions d'un travail de mutualisation des ressources et des politiques documentaires déjà à l'œuvre quoique de manière encore très informelle.

## Attention chantiers !

Pour la bibliothèque de la FMSH, comme pour nombre d'autres, il s'agit dans un avenir le plus proche possible, de trouver des réponses professionnelles et

cohérentes à des questions oxymoriques, telles que :

- étendre les espaces dédiés au libre accès ... et envisager le stockage des collections dans des magasins distants
  - développer le libre-accès imprimé ... et les ressources dématérialisées
  - accroître les horaires d'ouverture et le nombre de places en salle de lecture ... et favoriser l'accès à distance
  - proposer des formations qui permettent aux lecteurs de s'approprier individuellement l'accès aux outils et aux ressources mis à leur disposition par les bibliothèques ... et justifier le maintien et le développement de celles-ci.
- Beaucoup de matière pour alimenter les réflexions des professionnels de l'information scientifique et technique...

Et une question qui peut être largement partagée : le bouleversement à l'œuvre dans les principes de signalement des collections, les pratiques et les souhaits de nos usagers, ne plaident-ils pas pour un travail de (ré)conciliation, de rapprochement en profondeur de nos différents métiers ?

© FMSH [Communication - www.msh-paris.fr](http://www.msh-paris.fr)  
© design by be\_pôles - [www.be-poles.com](http://www.be-poles.com)

**Vous ne souhaitez**  
plus recevoir nos lettres 

**Archives**  
des lettres et agendas 

**La version papier**  
de la lettre 

## Place des revues Un wiki pour les revues.

Revue diffusée par les  
Éditions de la MSH



[Retour](#)  
[| sommaire](#)

### Contacts

– [Jean-Michel Henny](#)  
Directeur des publications de  
la FMSH  
– [Corinne Le Carrer](#)  
Éditions de la MSH

### + d'info

– [Place des revues](#)  
– [Éditions de la MSH](#)

### Lancement d'un catalogue raisonné des revues savantes et culturelles

À l'occasion du 19e Salon de la Revue, la Fondation MSH a lancé Place des revues, un site consacré à la promotion des revues savantes et culturelles. Issu d'un partenariat entre la Fondation et [Ent'revues](#), « Place des revues » est à la fois un catalogue raisonné et un lieu de rencontres et d'échanges professionnels.

### Une base originale

Plusieurs bases de données consacrées aux périodiques existent déjà et sont bien connues, comme celles de la [BNF](#), de l'[INIST](#) ou, plus récemment, [Mir@bel](#). Mais tous ces catalogues, aussi nécessaires soient-ils dans leur domaine, présentent les limites propres à leurs missions :

- une nomenclature souvent très bibliothéconomique
- de fortes spécialisations thématiques, liées aux établissements qui les hébergent
- des mises à jour rendues souvent problématiques par le manque de disponibilités de leurs administrateurs.

Tirant parti des technologies du web collaboratif (web 2.0) et de l'outil Médiawiki, la Fondation MSH a choisi de développer une plate-forme qui permet aux rédactions d'avoir directement la main sur la présentation de leur revue (comme cela passe déjà dans le domaine encyclopédique sur Wikipédia), se fixant ainsi quatre principaux objectifs :

- une diffusion rapide des données
- une actualisation régulière de l'information (en conservant l'historique)
- un lieu d'orientation dans la surabondance de la Toile
- une interactivité accrue entre les contributeurs.

### Une approche résolument interprofessionnelle

Le cœur du site est constitué d'un corpus de fiches descriptives (300 à l'heure actuelle, potentiellement plusieurs milliers). Selon les informations disponibles et l'investissement des rédacteurs bénévoles, ces fiches proposent des rubriques intéressantes à la fois un rédacteur d'articles, un libraire, un documentaliste, un éditeur, un attaché de presse ou, plus simplement, un lecteur désireux de connaître l'offre dans les domaines qui l'intéresse.

Ainsi, à la lecture d'une fiche, l'attaché de presse sait si la revue en question accepte des ouvrages pour des comptes rendus, l'éditeur connaît le détenteur du copyright de l'article qu'il souhaite reproduire, le documentaliste la personne qui s'occupe des abonnements, le libraire le nom du distributeur, etc.

À la différence des portails de revues comme [Cairn](#), [Revue.org](#) ou [Persée](#), Place des revues ne donne pas accès à des contenus éditoriaux mais essentiellement à des métadonnées et à des informations concernant la vie des revues. En cela, elle constitue potentiellement un formidable observatoire et, de fait, à terme un corpus utile pour la recherche. C'est pourquoi chaque fiche peut s'enrichir d'annexes proposant des commentaires sur la politique éditoriale et les événements marquants de la revue.

### Un lieu d'échange et de débats

Plus qu'un catalogue raisonné, Place des revues a aussi vocation, dans la droite ligne des initiatives menées par Ent'revues, d'être un lieu d'animation et de

débats.

Le site propose ainsi un espace appelé « Le Café » dans lequel ont été amorcées plusieurs discussions pouvant intéresser les professionnels : la question de la visibilité des revues en librairie, les problèmes juridiques, la place des revues de sciences dites « dures ».

Initié par une poignée de rédacteurs, Place des revues a vocation à devenir un outil communautaire où toute personne investie de près ou de loin dans le monde des périodiques, passionnée par ces publications multiformes que sont les revues, peut désormais apporter sa contribution.

## La Fondation MSH au Salon de la Revue

Au-delà du lancement de « Place des revues », la Fondation a été présente au Salon de la revue au travers du stand des [Éditions de la MSH](#) offrant au public une sélection de 15 titres de revues éditées et diffusés par elle et par l'organisation d'une table ronde intitulée « [Éducation, transmission des savoirs et paradigmes scolaires](#) » qui a réuni le samedi 17 octobre de 13h30 à 14h30 des enseignants du secondaire et de l'université et des chercheurs représentant les [Cahiers de littérature orale](#), [Awal-Cahiers d'études berbères](#) et les [Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs](#).

## Revue exposées sur le stand des éditions

### Revue diffusées

1895 \*  
Albertiana  
Archipel  
Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs  
Cahiers de littérature orale  
Cahiers sens public\*  
Cahiers thématiques  
Humoresques  
Il Mar Nero  
Quaderni  
Sigila \*

### Revue éditées

Awal  
Langage & société  
Les Nouvelles de l'archéologie  
Techniques & culture  
Terrain \*

(\*) Revues exposant sur leur propre stand.

© FMSH [Communication](#) - [www.msh-paris.fr](#)  
© design by [be\\_pôles](#) - [www.be-poles.com](#)

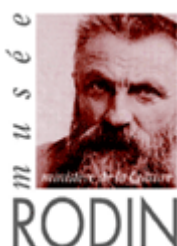
**Vous ne souhaitez**   
plus recevoir nos lettres

**Archives**   
des lettres et agendas

**La version papier**   
de la lettre

## Lancement du site de l'exposition Rodin et Freud collectionneurs.

Programme de  
diffusion



### Exposition

La passion à l'œuvre, Rodin et Freud collectionneurs  
Musée Rodin  
15 octobre 2008 - 22 février 2009

Commissaire d'exposition :  
Bénédicte Garnier

### Journées d'études

La passion à l'œuvre, Rodin et Freud collectionneurs  
Musée Rodin  
16 et 17 janvier 2009  
Responsables scientifiques :  
Bénédicte Garnier, Hélène Pinet et Annie-Claude Demagny (musée Rodin),  
Alain Schnapp (Fondation MSH)

[Retour](#)  
sommaire

Contact

Après le succès de l'exposition « La passion à l'œuvre, Rodin et Freud collectionneurs », présentée au musée Rodin en 2008, le musée Rodin et la Fondation MSH, partenaire de l'exposition, ont décidé de prolonger la visite et d'ouvrir le débat en créant sur internet les archives vivantes de l'exposition.

### L'exposition

#### La passion à l'œuvre, Rodin et Freud collectionneurs

Construite autour d'une centaine d'œuvres, l'exposition « La passion à l'œuvre, Rodin et Freud collectionneurs » réunit les deux collections (1) débutées par les deux hommes au cours des années 1890 dans une construction purement intellectuelle.

Au-delà de la présentation des œuvres d'art, l'exposition illustre le rapport à l'antique que les deux hommes entretiennent, éclairé par de nombreux documents d'époque (lettres, photographies). Elle dévoile par ailleurs les liens entre collection et création, tout en mettant en valeur la spécificité, l'enjeu et le sens de chaque collection.

Chacun intègre la collection au centre de son travail, l'antique se fond dans la création, donnant naissance à des œuvres hybrides et mystérieuses : les assemblages de Rodin et les associations de Freud, qui voit dans la psychanalyse une forme d'archéologie. La Gradiva, prêt exceptionnel du musée Chiaramonti au Vatican, témoigne ainsi de l'élaboration des recherches psychanalytiques de Freud.

Si les deux collectionneurs ne se sont jamais rencontrés, des personnalités marquantes les ont connus l'un et l'autre ; ainsi sont évoqués dans cette exposition, entre autres « passeurs d'idées », Rainer Maria Rilke, Lou Andreas Salomé, Stefan Zweig, Hugo Heller et Marie Bonaparte qui ont contribué au rayonnement des œuvres de Rodin et Freud.

### Les journées d'études

[Deux journées d'échange et de réflexion](#) ont été co-organisées par la Fondation MSH autour de trois thèmes (« Retour aux sources », « Portraits de quelques passeurs d'idées », « Gradiva, la femme qui marche ») les 16 et 17 janvier 2009, permettant ainsi de poursuivre la confrontation des collections et des œuvres dans une optique pluridisciplinaire (sciences humaines, littérature comparée, archéologie, histoire de l'art, histoire du goût, philosophie, psychanalyse). Ces journées d'études ont également rendu hommage à Hugo et Clemens Heller, tout deux passeurs d'idées et inventeurs de lieux d'échanges et de diffusion de l'art et de la pensée de leur temps, qui font le lien entre le musée Rodin et la Fondation : Hugo, le père, éditeur de Freud à Vienne, a exposé les dessins de Rodin dans sa galerie d'art, alors que son fils, Clemens, est l'un des fondateurs de la MSH à Paris.

### Le site internet

Espace novateur, [ce site internet](#), initié par la Fondation MSH ([programme DEVAR](#)) et produit en partenariat avec le [musée Rodin](#), fait ressortir la richesse de l'exposition et des manifestations organisées à cette occasion.

Il va au-delà de la simple exposition virtuelle, en invitant l'internaute à poursuivre la réflexion dans un espace à la fois lieu de mémoire, de recherche et de

[Jean-Luc Lory](#)

Directeur de FMSH-DEVAR

+ d'info

– [programme DEVAR](#)

– [site de l'exposition Rodin et Freud collectionneurs](#)

– [Musée Rodin](#)

dialogue :

- en écoutant les trois conférences « [Un autre regard](#) », visites inédites de l'exposition par Jean-Paul Demoule (archéologue), Anne et Patrick Poirier (artistes) et Michelle Moreau Ricaud (psychanalyste),
- en visionnant neuf des interventions des [journées d'études](#).

L'internaute peut également y retrouver l'intégralité des contenus didactiques ainsi qu'une [médiathèque](#) donnant accès aux dernières pages du catalogue et à une [bibliographie](#) raisonnée de Rodin et de Freud.

De nombreux intervenants, artistes ou chercheurs sont régulièrement invités à réagir aux thématiques de l'exposition, contribuant ainsi à la vie de ces archives.

Accessible au plus grand nombre, ce site internet est un véritable terrain d'expérimentation pour les deux institutions qui s'associent pour la première fois dans leurs missions de recherche et de diffusion.

(1) En 1916, Rodin fait don de ses collections, dont celle d'antiques, de ses photographies, de ses archives ainsi que de son œuvre, sculptures et dessins, à l'État français afin de constituer un musée. Elle comporte plus de 6 000 objets, des œuvres de toutes provenances, de toutes époques, où prédominent les arts égyptien, grec et romain, mais aussi du Moyen-Âge et d'Extrême-Orient. Composée de plus de 2 000 œuvres issues des mêmes grandes civilisations, la collection de Freud est déménagée en 1938, avec sa bibliothèque, de Vienne à Londres, où le Freud Museum ouvrira ses portes en 1986, suivant la volonté de sa fille cadette, Anna Freud.

La création de ces deux musées a non seulement permis de préserver ces collections archéologiques de la dispersion, mais surtout de les maintenir dans une étroite proximité avec leur œuvre propre et leur bibliothèque.

## Journées d'études 16 et 17 janvier 2009.

Présentation par Dominique Viéville (directeur du musée Rodin) et Bénédicte Garnier (commissaire de l'exposition)

### Retour aux sources

- (sous la présidence de Bénédicte Garnier)
- Natasha Ruiz-Gomez : Rodin et Freud : les liens à travers l'hystérie et Jean-Martin Charcot
  - Liliana Marinescu-Nicolajsen : Pèlerinages de Rodin et de Freud. Italie - une destination commune
  - Edmundo Gomez Mango : Freud, le mythe et les dieux

### Gradiva, la femme qui marche

- (sous la présidence de Alain Schnapp)
- Alain Schnapp : Hommage à Hugo et Clemens Heller
  - Film de Raymonde Carasco : À propos de Gradiva. Esquisse I
  - Paul-Laurent Assoun : Plastique du fantasme et fantasme plastique : « l'effet Gradiva » (Freud avec Rodin)
  - Claude Imbert : Gradiva, une passante
  - Amélie Lavin : Expanded Gradiva : WW ou la Walking Woman. Autour de la Femme qui marche de Michael Snow

### Table ronde finale

### Portraits de quelques passeurs d'idées

- (sous la présidence de Claude Imbert)
- Isabelle Mons : Lou Andreas-Salomé. Un nouveau regard au service de la création
  - Élisabeth Roudinesco : Freud et Marie Bonaparte
  - John Forrester : Freud's working collection : between science, art and symptom

© FMSH [Communication](#) - [www.msh-paris.fr](#)

© design by [be\\_pôles](#) - [www.be-poles.com](#)

**Vous ne souhaitez plus recevoir nos lettres** 

Archives  
des lettres et agendas



La version papier  
de la lettre



## Abstracts.

### Braudel and Lévi-Strauss

[See full article in French](#)

Contacts

- [Maurice Aymard](#)
- [Dominique Fournier](#)

As a tribute to Claude Lévi-Strauss, Maurice Aymard presents in this audiovisual interview the origins and forms of the two researchers' intellectual and methodological complementarity, within their reciprocal esteem..

### Nicolas Catzaras, New General Secretary of the FMSH

[See full article in French](#)

Contact

[Nicolas Catzaras](#)  
General Secretary

Nicolas Catzaras has been appointed General Secretary of the FMSH on the 1st of December 2009, participating to the development of its strategy, as well as animating its commissions, modernising its running organisation, with a specific input in the property actions and the necessary financial recovery to take place in 2010.

### Internet Governance: a New Political Deal

[See full article in French](#)

Contact

[Françoise Massit-Folléa](#)  
Scientific director of  
VoxInternet II

Last November, Françoise Massit-Folléa, scientific director of the thematic FMSH programme VoxInternet, took part in a debate on the French radio *France Culture*. She explained the pros and cons of the American decision to stop its control on the Internet together with the Internet Corporation for Assigned Names and Numbers (ICANN) decision to engage into the internationalisation of domain names.

### The Use of ICTs in Migrations

[See full article in French](#)

Contact

[Dana Diminescu](#)  
Scientific director of TIC-  
Migrations

Created in 2003, the programme has opened a new field with the study of the impact of new technologies over the migrants, including contributions from engineers as well as researchers, information and communication technologies (ICTs) as well as social sciences.

Since then, this programme has conducted European projects (amongst which the E-diasporas Atlas), that led to an extensive production (softwares, reports, publications, seminars).

As a result of its dynamics, the programme has built an international network of researchers and now attracts Phd students.

### The Center for Franco-Norwegian Cooperation in the Social and Human Sciences has celebrated its 10 year anniversary

[See full article in French](#)

Contact

[Kirstin Skjelstad](#)

Located within the Foundation since its creation in 1998, the Center for Franco-Norwegian Cooperation in the Social and Human Sciences has just organised a three day celebration together with the Norwegian Embassy, combining it with the Hamsun Year. With the showing of *Faim*, a film built around Hamsun's novel published in 1890, a colloquium on Hamsun, modernity and modernism and, finally, the opening of an exhibition from the painter who illustrated *Pan*, another of its novels.

An opportunity to appreciate its numerous activities over the years: bilateral relations between Norway and France as much for the mobility of researchers as for scientific events and publications.

### Hirochika Nakamaki, a Japanese anthropologist in FMSH

[See full article in French](#)

Contact

[Jane Cobbi](#)  
Scientific director of the  
Japan programme / FMSH

Following stays in France within the FMSH Japanese programme, Hirochika Murakami (Osaka National Ethnology Museum) has written an article in his institution's newsletter presenting the programme, the colloquia he participated in ("Cities and environment" in 2008 in France and in 2009 in Japan), as well as Kiso house, a wooden 19th century house, brought back up in Musée de

l'Homme in Paris until November last year.

[Retour](#)  
[| sommaire](#)

## An Interview with Saodat Olimova, a Tadjik Sociologist

[See full article in French](#)

Contact

[Anne Le Huérou](#)

Scientific director of  
programme in Russia & CIS  
countries

Saodat Olimova, director of Sharq, an independant research center in Tadjikistan, has come in Paris within the FMSH visiting professor programme. She is being interviewed by the scientific director of the Russia & CIS countries FMSH programme to present the context of research in Tadjikistan and her research in particular, over work and migrations in Central Asia an Russia, as well as Islam evolution in Central Asia.

## The 4th European and International Summer University in Anthropology

[See full article in French](#)

Contacts

– [Pierre BIDART](#)

– [Abel KOUVOUAMA](#)

This 4th Summer University in Anthropology, which took place in July 2009, was dedicated to the new migrations in Europe (the preivous, to new anthropologies in 2006, conteporary singularities in 2007 and religions, religious and religiosity nowadays in 2008).

Unique in France, this meeting gathered experts from around the world in order to open the debate as much as possible, as well as promote students mobility. This thematic enabled to cross analysis from researchers from countries involved in migratory processes, in particular Spain, Italy, France, Romania and Lithuania. It also underlined the diversity of migratory experiences, and the migrants' abilities to adapt, as well as the growing use of new technologies to symbolicaly neutralise distances.

## Forms - Algebras - Geometries, colloquium within the French year in Brazil

[See full article in French](#)

Contact

[Dominique Flament](#)

Scientific director of  
programme F2DS / FMSH

This year colloquium on the conceptual history of mathematics took place in the Federal University of Rio de Janeiro at the end of August. Its organisation is linked to the FMSH Charles Morazé Chair created in 2007, as well as the Formalisms, Forms & Sensitive Data (F2DS) thematic programme on historical, philosophical and mathematical research, supported by FMSH.

## Towards a Global Documentary Policy for the FMSH Library

[See full article in French](#)

Contact

[Martine Ollion](#)

Director of FMSH library

In a time when library contents and professions evolve drastically, the FMSH library has deeply reconsidered its documentary policy. The analysis led to a more global documentary policy, with a view to a cross-disciplinary or thematic approach, rather than an approach by media.

After the first step, the formalisation within a documentary charter, a suty is now being conducted to elaborate a development plan, whereas a scientific committee for acquisitions has just been appointed.

The library faces two main challenges: to reach an equilibrium between paper and digital documents (on-line consultation, collaborative projects to digitize, etc.) and to mutualise resources within budget.

2010 stays full of promises...

## "Place des Revues", a Wiki Dedicated to Journals

[See full article in French](#)

Contacts

– [Jean-Michel Henny](#)

FMSH Publications director

– [Corinne Le Carrer](#)

Éditions de la MSH

Last October, the FMSH launched "Place des revues" a wiki to overcome the limits of other databases dedicated to research and cultural journals. Based on web 2.0 technologies, this tool responds to the need for velocity, as much for the diffusion as for the update of datas, for a reference center and for enhancing interactivity amongst contributors.

With over 300 entries at the moment (and thousands potentially), the site offers metadata information (no content on-line) for various targets: general readers, librarians, editors, booksellers and researchers.

It also opens up to debate with a specific space, "Le Café", for professional discussions.

## Website Launch for "Rodin and Freud Collectors" Exhibition in Musée Rodin

[See full article in French](#)

Contact


[Jean-Luc Lory](#)

Director of FMSH-DEVAR

After the success of last year's exhibition "La Passion à l'oeuvre, Rodin et Freud collectionneurs", FMSH-DEVAR has developed, with Musée Rodin, a website enabling on-line visits and debates. Offering space to a virtual exhibition, it also provides access to recordings of conferences that took place last year, a full

bibliography, as well as new contributions from artists, researchers, etc.

© FMSH [Communication](http://www.msh-paris.fr) - [www.msh-paris.fr](http://www.msh-paris.fr)  
© design by be\_pôles - [www.be-poles.com](http://www.be-poles.com)

**Vous ne souhaitez**   
plus recevoir nos lettres

**Archives**   
des lettres et agendas

**La version papier**   
de la lettre